

RELATION VERITABLE
DE L'HORRIBLE
CONSPIRATION
Des
PAPISTES

Contre
La Personne Sacrée du Roy,
SON GOUVERNEMENT,
Et la
RELIGION PROTESTANTE.

Avec
LA LISTE des Personnes de Qualité,
Gentil-hommes & autres Conjurez.

Ensemble
Celle des Principaux OFFICIERS choisis pour
exercer les Charges Civiles & Militaires.

Imprimée en ANGLOIS par Ordre des Seigneurs
Spirituels & Temporels Assembles en Parlement,
Et Présentée à Sa Majesté par le Sieur Oates, Dr. en Th.

Traduitte de l'Anglois.

A LONDRES.
Chez Thomas Newcomb, & se vendent chés Richard
Bentley en Russel Street au Commun Fardin, & chez
André Forrester en Kings Street en Westminster

RELATION VÉRIFIÉE
DE L'HORRIBLE

CONSPIRATION

DES

PAPISTES

Contre

Le Roi Louis XVI
SON GOUVERNEMENT

Et la

RELIGION PROTESTANTE

LA LISTE des Personnes de Qualité
Concili-hommes & autres Conspireurs

Cette liste des Principaux Officiers choisis pour
diriger les Chaires Civiles & Militaires


Imprimé en ANGLAIS par l'Ordre des Juges
Supérieurs & Temporels & Spirituels de la Cour
Et présentée à sa Majesté par le Baron d'Alton

Traduite de l'Anglais

A LONDRES.

Chez Thomas Newcomb, &c. se vendent chez les Libraires
de la Cour & de la Ville au Comptoir de la Cour &c.
chez les Libraires de la Cour &c.

Preface.

omme la Conspiration
tramée par les Jesu-
ites en Angleterre,
contre Sa Majesté,
& contre la Religion Prote-
stante de ce Royaume, est la plus
noire & la plus horrible dont
on ait jamais ony parler, il ne
faut pas s'estonner si Ceux qui
en sont les Autheurs la desa-
voient, & pretendent la faire
passer dans toute l'Europe ou
plustost par toute la terre, pour
une Conspiration Chimerique.

Preface.

C'est ainsi qu'ils en parlent
dans les païs Estrangers, ayans
même l'audace d'imputer cet at-
tentat aux Protestants, com-
me s'ils avoyent eux mesmes
juré la destruction de la Reli-
gion Romaine, dans toutes les
Terras de la Domination du
Roy.

Cette Politique est la même
dont ils se servirent au temps
du li Roy Jacques, après avoir
esté convaincus d'estre les Au-
teurs de la Trahison des Pon-
dras. Le liere qui porte pour
titre, Le Kalendrier Catho-
lique, imprimé en 1662, en
parle comme d'un Coup d'Estat,

Preface.

Et d'une Intrigue du Comte de
Cecile. Premier Ministre de ce
Prince, afin d'abattre le Party
Catholique dans ce Royaume.
Bzovius & Ribadneira met-
tent ces grands Coupables au
rang des Martyrs & des Victi-
mes Innocentes immolées à la
fureur de leurs ennemis; & si
l'on en veut croire le Pere
(a) Parsons, Garnet l'un des
Principaux Auteurs dans la
Tragedie de la Fongade, estoit
innocent, & a souffert injuste-
ment pour la deffense de la Ju-

(a) Parsons dans son livre contre le
Serment de Fidelité, qui a pour Titre,
Discussion de la Responce du Docteur
Barlow, p. 22. & 23.

Preface.

stice, & ce n'est que sur ce pied que les (b) Peres de la Societé pretendent qu'il a esté Canonizé à Rome.

Cet Artifice qu'ils ont employé pour descrire les Sujets du Roy Jacques, est encor aujourd'hui pratiqué par les Emissaires du Pape, pour flestrir la reputation de ceux du Roy Charles II. à present Regnant. Et comme il se trouve encor à cette heure aussi bien que dans

(b) Mr. de Saint Amour Docteur en Sorbonne rapporte dans son Journal, qu'il a ven & acheté à Rome une Taille Douce dans laquelle estoit representée la Canonization de Garnet.

Preface.

le temps de l'autre Conjurati^{on},
des personnes qui se sont lais-
sées surprendre à ce qu'ils en ont
publié, on a jugé à propos, afin
de les desabuser, de donner
au public en François, des
tesmoignages sans reproche, du
crime de cette fameuse Societé,
qui enseigne en mille endroits
de ses écrits la Doctrine du Meur-
tre des Roys.

La Mort du Chevalier Ed-
mund-Bury Godfrey n'est pas
imaginaire comme ils le publi-
ent; & si Monsieur Oates n'avoit
pas attesté devant luy tout ce qu'il
sçavoit de leur horrible dessein,
il y a apparence que ce Sage Justi-
cier de Paix si zélé pour le bi-
en

Preface.

en public, auroit evité le trespas barbare, qu'ils luy ont fait souffrir.

Cette Circonstance est si convainquante, qu'elle ferme la bouche en ce pais aux plus passionnez deffenseurs des Jesuites, qui ne peuvent entendre parler de cette Mort, sans advouër tacitement que ces bons Peres y ont quelque part. Il ne faut que lire le Procez fait à Hill, Green, & Bury pour n'en plus douter; les tesmoignages sur lesquels ils ont esté condamnez estans si evidents, qu'il n'y a rien qui les puisse destruire.

Preface.

Mais pour en revenir aux preuves particulières de la Conspiration; Qu'on prenne la peine de lire le Procès de Coleman, & principalement ses deux lettres au Pere La Chaise Confesseur de sa Majesté Très Chrétienne. Qu'on lise le procès d'Irland & de Groves exécutés pour avoir conspiré la Mort de leur Souverain, & l'on trouvera dans l'un & dans l'autre une Conviiction toute manifeste. On leur a fait leur procès à la face de toute l'Angleterre, & ils ont eu toute la liberté qu'ils ont pu desirer de se justifier, Ce n'a esté ny le Grand Justici-
er

Preface.

or Scroggs, ny les autres Juges
Ordinaires qui les ont trouvez
coupables, mais les Jurez qui
estoyent douze personnes de qua-
lité & de probité establis pour
estre leurs Juges & choisis si l'
fant ainsi dire, du Consente-
ment des accusés, qui avoyent
droit de recuser Ceux d'entre eux
qui leur pouvoient estre sus-
pects. La propre main de Cole-
man à servi de preuve contre
luy, & l'a condamné; & quant
aux Tesmoignages de Messieurs
Oates & Bedlow, ils ont esté
tellement circonstanciez & trou-
vez si forts, que les Juges au-
royent trahi leur Patrie, s'ils
n'avoient déclaré Coupables de
Crime

Preface.

Crime de leze Majesté, Coleman, Ireland, Groves, Pickering, & les trois autres dont je viens de parler.

Mais entre toutes les preuves du Barbare dessein des Jesuites, celles que Monsieur Oates a publiées en Anglois, & dont voicy la traduction, sont si particularisées, qu'il y a subiet de croire qu'après la lecture d'une piece de cette force, les honnestes Gens en resteront satisfaits; Elles ont esté lües par la plus Anguste & la plus illustre Assemblée de toute la terre, je veux dire par les deux chambres du Parlement, qui

Preface.

qui après les avoir examinées
avec toute l'exacritude possible,
ont déclaré, qu'ils estoient
puissamment convaincus par ces
Depositions, qu'il y avoit en
un party formé par les Papistes
pour tuer le Roy, pour changer
le Gouvernement, & pour
abolir enfin la Religion dans
les trois Royaumes d'Angle-
terre, d'Ecosse & d'Irlande.
Resolu, dit la Chambre Basse,
dans un Vote leu & approuvé
par celle des Seigneurs dans
une Conference tenue le Premi-
er de Novembre Mil six cent
soixante & dix huit. Que le
Sentiment de cette Chambre
est, qu'il y a eu, & qu'il y a
encor

Preface.

encor une Damnable & Infernale Conspiration, tramée & machinée par les Papistes Recusants, pour assassiner & massacrer le Roy, renverser le Gouvernement, & extirper enfin, & détruire la Religion Protestante.

En voila assez pour cette heur sur le sujet de la Conspiration. Je finiray en disant quatre mots au Lecteur touchant la Traduction de cet ouvrage.

Des le moment que je formay le dessein de luy faire voir le jour en françois, je crus
que

Preface.

que pour bien reüssir, je ne devois pas m'arrester scrupuleusement aux mots, & aux termes de l'original Anglois; Mais apres y avoir fait reflexion, je trouvoy des raisons pour changer de sentiment, & me renfermer dans les bornes d'une Traduction severe. De plus comme tous les Articles de cette Relation ne sont qu'un Tissu de Depositions faites dans les formes de Justice, on m'a conseillé de les traduire dans la simplicité où leur auteur les a mises, afin de faire voir la methode & l'exaëtitude dont on se sert en Angleterre dans les affaires de cette nature.

RELATION

RELATION

Exacte & Veritable

DE

La Conspiration des Papistes

Contre

Le Roy & son Gouvernement

ET

La Religion & Protestante

Monsieur Oates Depose, premierement que Richard *Strange* Provincial, Jean *Keene*, *Bazile Longworth*, Jean *Fennick*, & *Harcourt*, Jesuites écrivirent une lettre pleine de trahison au Pere *Suiman* Jesuite Irlandois à *Madrid* contenant leur complot, & comment ils machinoient vne Rebellion au Royaume d'Escoffe par le moyen des Presbyteriens contre le Gouvernemen Episcopal; & pour cet effect Ils ont employé un nommé

B

Matthieu

Matthieu Wright, Guillaume Morgan, & Mr. Ireland pour aller dans ce Royaume & y prêcher en qualité de Presbyteriens, & faire bien comprendre aux mécontents Ecoſſois la misere & déplorable condition où les reduisoit la Tyrannie Episcopalle qu'on exercoit sur Eux ; Comme aussi pour leur faire entendre qu'ils avoient presentement une belle occasion de se mettre en liberté, & vanger leur Religion, ce qui ne se pourroit faire que par l'Epee ; que le Roy estoit presentement addonné à des plaintes, & ne se voueroit, & ne pourroit se meller de cela. Ils exprimoient par cette lettre qu'ils avoient du credit aupres du Duc d'Yorc, mais qu'ils en agissoient avec luy selon l'occurrence des occasions : Qu'ils estoient resolu par quelque moyen que ce fust, d'affoiblir l'interet du Roy d'Angleterre, en informant ses amis du dessein qu'il avoit de les trahir, & les faire tomber entre les mains des puissances estrangeres, & les envoyant servir contre les Confederés pour le Roy de France. Cette lettre estoit datée le 16 Avril 1642.

Quand cet effect il ont employé un nommé
 B
 Matthieu

Etudians furent envoyez par Richard
 & Charles Piers, ainsi il paroitroit par les
 Patentes des Millionnaires en vertu dequelles

Que les personnes cy dessus mentionnées
 donnerent au Deposant dix livres sterling
 pour porter le dit pacquet au Pere *Swiman*
 à Madrid, le dit Pere *Swiman* estant Pro-
 cureur General pour les Royaumes d' An-
 gleterre, & d'Irlande; Que le Deposant
 pour ce Message s'estoit embarqué sur le
 vaisseau appelle le Marchand de Biscaye,
 dont *Luc Barb Roch* estoit Maistre, lequel
 vaisseau alloit à Bilbao; que la le Deposant
 prit des Mules pour aller à Valladolid,
 mais qu'estant obligé de demeurer un jour
 à Burgos en Espagne, Il ouvrit la lettre
 qu'il portoit, & y trouva ce que dessus.

II

Que les Peres de la Societé de Jesus du
 Seminaire Anglois de St. Omer enverroient
 une Million de douze Etudians au Roy-
 aume d'Espagne; huit à Valladolid, &
 quatre à Madrid, (y ayant des Colleges An-
 glois dans ces deux villes) pour estudier
 en Philosophie, & en Theologie; ces

Etudiants furent envoyés par Richard *Ashby*, Richard *Peters*, Nicolas *Blundel*, & *Charles Peters*, ainſy qu'il paroifſoit par les Patentes des Miſſionnaires en vertu deſquelles ils avoient pouvoir de demander d'eſtre admis dans les Colleges où ils eſtoient envoyés ; Les Jeſuites des dits Colleges obligèrent ces Eſtudiants Miſſionnaires, (Le Depoſant eſtant preſent) de renoncer à la Fidelité qu'ils devoient au Roy de la Grand Bretagne ; Le Jeſuite *Armestrong* leur enſeignoit à valladolid, que le ſerment de fidelité eſt Heretique, Antichreſtien & Diabolique, & que *Charles Stuart* Roy d'Angleterre, n'eſt pas le legitime Roy, & vient d'une race indirecte, que ſon pere eſtoit un noir Ecoſſois, & non *Charles Premier*. Ce que deſſus fut debité dans un Sermon le 29 Semtember 1677. en preſence des Eſcoliers de ce College là. Le Depoſant à ouy ce Sermon, dans lequel *Daniel Armestrong*, dit en propres termes que le Roy d'Angleterre eſtoit Baſtard. Ce *Daniel Armestrong* ſe fait appeller en Eſpagne *Joſeph Munford*, & en Eſpagnol *Pere Joſeph Montefortio*.

Que

I V.

Que ledit Daniel *Armestrong* autrement *Joseph Munford*, apporta des lettres écrites en Latin de St. Omer, aux Peres du College Anglois de Valladolid; par lesquelles on les informoit que les Peres de la Société de Londres avoient fait le Pere *Benneigfield* Confesseur de Son Altesse Royale le Duc d'Yorc, mais que si S. A. R. ne repondoit pas à leur attente, ils disposeroient de luy de la même manière qu'ils avoient dessein de disposer du Roy Son Frere, ce qu'ils esperoient faire dans vn An. Ces lettres estoient dattées le 10 du mois de Juin, 1677. & signées par *Richard Ashby*, alias *Thimbleby*, Recteur du Seminaire des Jesuites Anglois de St. Omer, *Richard Peters* Ministre, *Edward Nevil* Pere Prefect, *Jean Farmor*, & autres, lesquelles lettres le Deposant vit à Valladolid au mois de Septembre. 1677.

Que

V.

Que le Pere Suiman dont est parlé cy
dessus avoit écrit aux Peres du College
Anglois, que le Roy d'Angleterre estoit
empoisonné & que tous les Peres Anglois
en avoient tesmoigné beaucoup, de joye;
qu'ils en feroient autant au Roy Jaques
s'il ne leur donnoit de grandes assurances
d'introduire la Religion Catholique, & de
destruire la Protestante. Cette lettre estoit
du mois de Juillet 1677. & fut veüe &
lue par le Deposant à Valladolid environ
la fin de Juillet 1677.

V.L.

Qu'un nommé le Pere Jean Blake, alias
Crass, qui conduisoit les quatre Etudiants à
Madrid, apporta des lettres de Richard
Strange Provincial des Jesuites, du Pere
Gray Jesuite, & de Jean Kaine au Pere
Suiman, par lesquelles ils mandoient avec
quelle diligence ils taschoient de procu-
rer des personnes pour envoyer le Roy
en l'autre monde, & luy abreger ses jours,
laquelle

laquelle lettre estoit dattée du 10 Juin
1677. stilo novo. Le Deposant ayant esté
Envoyé à Madrid le 10 mois d'Aoust suivant
l'eut la ditte lettre dans la Chambre du
Pere *Suiman*, lequel la monstra en même
tems à l'Archevesque de *Trino*.

Que le Pere *Suiman* receut vne autre
lettre le 20 de Juillet 1677. S. N. de *Rich-
ard Strange*, du Pere *Gray*, de *Jean Keiner*,
de *Bazile Longworth*, *Jean Fennwick*, du
Pere *Ireland* & du Pere *Harcourt*, par la-
quelle ils faisoient mention, qu'ils estoient
bien fâchés de luy apprendre, que l'affaire
n'estoit pas encore expédiée, & que *Chil-
laume* leur homme avoit manqué de Cœur,
& ne pouvoit l'exécuter, bien qu'on luy
eut promis 1000 Livres Sterling pour sa
peine, laquelle lettre le Deposant vit à
Madrid dans la chambre du dit *Suiman*,
dans le même tems qu'il vit celle dont est
parlé dans l'Article Sixième.

Que le Deposant a esté informé par un
Espagnol & par un Anglois, qu'il y avoit
beaucoup de personnes qui avoient esté
d'opinion que le Deposant n'estoit pas
le véritable *Chillaume*, mais qu'il n'y
avoit pas de doute que c'estoit luy.
Que le Deposant a esté informé par un
Espagnol & par un Anglois, qu'il y avoit
beaucoup de personnes qui avoient esté
d'opinion que le Deposant n'estoit pas
le véritable *Chillaume*, mais qu'il n'y
avoit pas de doute que c'estoit luy.

laquelle lettre estoit datte du 10 Juin
1677. Illo novo. Le Deposant s'attacha
à l'envoyer à Madrid par le chemin le plus court.

VIII.

Que le 3 de Novembre nouveau stile le Pere Petro Jeronimo de Corduba Provincial des Jesuites de nouvelle Castille écrivit à Richard *Strange*, & à Jean *Keynes*, que s'ils pouvoient venir à bout de se deffaire du Roy, Ils auroient dix mille pieces pour leur peine ; Le Deposant apporta cette lettre de Valladolid à Bilbao & s'embarqua sur un vaisseau 5 jours apres son arrivée à Bilbao & en 5 jours il arriva à une petite ville auprès d'Exeter, & en Six autres sours vint à Londres, & rendit cette lettre à Richard *Strange* qui l'ouvrit & trouva qu'elle estoit écrite en Latin, & la leut. Il dit au Deposant qu'on feroit tout ce qui seroit possible pour répondre à l'attente du pere Petro ; Il y avoit une lettre pour *Keynes* dans celle de *Strange* sous le nom de Jean de Neaporto de la Compagnie de Jesus, laquelle lettre *Keynes* voulut faire lire au Deposant, mais comme elle estoit en Espagnol & qu'il y avoit beaucoup d'abbreviations Espagnoles, le Deposant ne l'entendoit pas bien, de sorte qu'il n'y comprit presque rien. Ce qui fit que

Strange

Strange luy donna sa lettre luy disant, qu'il entendroit mieux le Latin que l'Espagnol, & le Deposant y trouva cequi est mentionné cy dessus: & le dit *Keines* estant indisposé & sur le lit de *Strange* dit, qu'il esperoit que le bon Dieu fortifieroit le Cœur du Brave Guillaume pour faire l'affaire; Il faut Sçavoir que ce Guillaume est un Serviteur de la Societé de Londres. *Strange* logeoit chez Mademoiselle *Saunders* en *Wild-Street*, où le Deposant ouyt ceque dessus de *Strange* & *Keines*.

I X

Que ledit Richard *Strange*, Bazil Longworth, le Pere *Harcourt*, Jean *Fenwick*, le Pere *Irland*, le Pere *Gray*, le Pere *Jenison*, le Pere *Saunders*, & le Pere *Ecclesdon* écrivirent & signèrent une lettre qu'ils envoyèrent au Pere *Ashby* à St. Omer, où il est Recteur du Seminaire Anglois, par laquelle Ils faisoient entendre, que le Roy estoit tout a fait adonné à ses plaisirs; qu'ils avoient dessein d'aposter quelqu'un pour le poignarder au milieu de sa Cour à *Whitehall*, & que si cela ne se pouvoit pas commodement faire, ils se serviroient d'un

d'un de ses medecins pour l'empoisonner, & que pour le payer de sa peine, ils avoient eue dix mille Livres Sterling entre les mains d'un Orpheure de Londres nommé *Worfeley*, laquelle somme d'argent avoit esté procurée par un Jesuite François nommé le Pere *la Chaise*, Confesseur du Roy Tres Chrestien. Le Deposant vit & leut cette lettre, & la vit Signer par les personnes cy dessus nommées, & la porta à St. Omer. Il alla à Douvres par le Carosse, leur Serviteur Guillaume luy ayant retenu une place; ledit Guillaume s'appelle Jean Groves. Cette lettre estoit du commencement de Decembre vieux stile.

Qu'il y avoit une lettre dans la lettre cy dessus spécifiée, pour le Pere *la Chaise*, par laquelle Ceux qui avoient signé la lettre au Pere *Asby* le remercioient de sa charité, de son soin & de son zele pour la Propagation de la Religion Catholique, & on l'assuroit qu'on feroit tout ce qui seroit possible pour destruire entierement tous ceux qui s'y opposeroient. Cette lettre est du 6, ou 7 Decembre, & le Depo-
sant

fant la porta à St. Omer dans le paquet de Richard *Ashby*, & de St. Omer la porta à Paris, & la rendit au Pere *La Chaise* luy même; environ le 18 Decembre, autant que le Deposant peut se souvenir.

I I.
I I X

Que Richard *Strange*, & autres de la Societé de Londres écrivirent aux Peres du seminaire Anglois de St. Omer le 12 Decembre 1677, & mirent dans leur paquet des lettres pour le Pere *La Chaise* par lesquelles ils luy mandoient, qu'ils avoient fait soulever les Presbyteriens en Ecoffe, & que 20000 d'entre Eux prendroient les Armes, si le Roy son Maistre vouloit rompre avec le Roy d'Angleterre, & qu'on avoit aussi trouvé un moyen pour faire débarquer une Armée Françoisé en Irlande; Que deplus les Catholiques Irlandois estoient prests à se Soulever, & qu'on avoit pourveu à cet effect 40000 hallebardes pour armer les Soldats Irlandois. Ces Lettres estoient Signées de Richard *Strange*, Jean *Keines*, & Jean *Fennwick*, & sur le dessus estoit escrit à Richard *Ashby* Recteur, lequel monstra la ditte

ditte lettre au Deposant, à son retour de Paris à St. Omer, & luy dit que la lettre pour le pere *La Chaise* devoit estre portée par un Exprés, à qui on donnoit dix Patagons, & que ce Messager est oit un Tambour de Saint Omer.

X I I.

Qu'il avoit ven un autre Pacquet en datte du 18 Decembre 1677, par lequel on mandoit que le General de la Societé de Jesus avoit écrit de Rome & avoit osté la charge de Provincial à Richard *Strange*, & l'avoit donnée à Thomas *White*, alias *Whitebread*; lequel avoit ordonné que le Pere *Connyers* prêcherait le jour de St. Thomas de Cantorbery dans la chapelle de la Societé du seminaire Anglois, contre le Serment de Fidelité & de Supremacie, & qu'il exhorteroit les Peres à assister le nouveau Provincial, qui seroit aussi zélé pour introduire la Religion Catholique en Angleterre, que jamais ses Predecesseurs avoient esté, & remueroit ciel & terre pour l'avancer, laquelle lettre fut adressée & receüe par Richard

Asby

Asbby qui la communiqua au D^eposant environ le 24 du mois de Decembre.

X I I I.

Qu'il y avoit en un autre Pacquet du 26 par lequel les Peres Thomas *Whitebread*, Richard *Strange*, Jean *Keines*, *Basil Longworth*, Jean *Pennwicke*, François *Gray*, *Harcourts*, *Jenne & vieux*, *Michel Beneseild*, *Ireland*, *Blundel*, *Jenison*, & autres de la societé avoient ordonné que Richard *Asbby* & les autres Peres de St. Omer écriront au pere *La Chaise*, & l'informeront que les Peres cy dessus nommés s'estoient assemblez, pour adviser, & avancer le dessein qu'ils avoient de de l'affaire de la personne du Roy de la Grand Bretagne, & de celle de son Altesse Royale, s'il ne tesmoignoît pas répondre à leur attente, Le premier ne donnant aucune esperance, Ils tacheroient de le depescher aussi viste qu'ils pourroient, afin qu'il ne s'opposast point au dessein qu'ils avoient d'introduire la Religion Catholique, & que s'ils ne pouvoient trouver les moyens de l'enlever à son Royaume, ils luy enleveroient le Royaume.

Le Deposant a veu cette lettre entre les mains dudit *Abby*, qui ne voulut pas luy permettre de la lire mais luy en fit la lecture dans sa chambre le 2 Janvier.

111 X

XIV. Qu'il y avoit un autre Pacte du
 Qu'il estoit spécifié dans la ditte lettre
 du 26 Decembre, qu'on avoit constitué
Nicolas Blundel par Patente du Provin-
 cial, pour servir de Confesseur dans la
 prison de *Newgate*, pour visiter les Pri-
 sonniers condannez, & les seduire pour
 leur faire embrasser la Religion Catho-
 lique; Comme aussy pour catéchiser la
 jeunelle de Londres, ayant chaqte jour de
 la semaine des endroits où il enseignoit
 aux Jeunes Gens des Doctrines perfides,
 & plenes de trahison, & de rebellion
 contre l'intereſt de la sacrée personne du
 Roy; Il donne des sommes d'argent aux
 Parents de cette Jeunelle s'ils sont pau-
 vres, pour les encourager d'envoyer leurs
 Enfants pour estre instruits. Tout ce
 que dessus estoit mentionné dans la lettre
 dont on vient de parler, & pratiqué dans
 la ville de Londres.

Il y en a une autre Pacquet à St. Omer
 pour Richard *Abby*, de la part de Tho-
 mas *Whon*, Jean *Koim*, & autres Peres de
 la Societé de Londres, parmi lesquelles
 Lettres il y en avoit une Pour le Pere Tho-
 mas *Stapleton* Leur Procureur à Brusselles,
 afin qu'il persuadast le Pere Confesseur du
 Duc de Villa Hermosa de faire sçavoir à
 Son Excellence, que le Roy d'Angleterre
 n'avoit aucun dessein d'assister le Roy
 d'Espagne, mais vouloit estre seulement
 spectateur, jusques à ce qu'il fust ruiné
 par celui de France, laquelle Lettre n'e-
 stant pas cachetée avoit esté veüe & lue
 par Richard *Abby* Recteur de Saint Omer;
 cette Lettre marquoit encor, que si le dit
 Pere Confesseur ne vouloit point enten-
 dre à ce que luy diroit *Stapleton*, que l'on
 despatcheroit incessamment vers le Pere
Stapleton à Madrid pour informer sa Majesté
 Catholique de ce qui la concernoit, &
 faire la relation de la dite affaire à
 l'Archevesque de Tournay dans le Royaume
 d'Halande lequel est presentement à
 Madrid. Que cet Archevesque & le Pere

Suiman pouroyent se ioindre afin d'informer le Roy Catholique de ce qui avoit, ou devoit estre dit au Confesseur du Duc de Villa Hermosa, & de conseiller aussi à sa Majesté de saisir les biens des Marchands Anglois en plusieurs endroits de ces Provinces, parcequ'ils vouloient les transporter en Angleterre, ce qui apporteroit un grand prejudice au Royaume d'Espagne; & afin de mieux confirmer cela, ils avoyent trouvé moyen de faire écrire des lettres par un nommé *Fonseca* qui avoit autrefois esté Agent à Londres, afin qu'il attestat la même chose. Ce que le dit *Fonseca* leur accorda volontiers, & envoya ses lettres à St. Omer avant que de les faire partir pour l'Espagne, afin que les Peres les vissent, & les approuvassent. Cette lettre de *Fonseca* estoit fort ample & estoit accompagnée d'attestations contre les Marchands touchant l'affaire de fait cy dessus mentionnée; Et il ecrivit aussi à Daniel *Armestrong* à Valladolid, & à Jean *Armestrong* à Madrid pour confirmer ce que les Peres d'Angleterre & ceux du Seminaire Anglois de St. Omer avoient avancé. Le dit *Fonseca* cy devant Agent d'Espagne en Angleterre demeure presentement à Bruges.

Ces

Ces lettres estoient dattées les 1 & 2 Janvier 1678. N. S. & le Deposant les vit à St. Omer. Et dans les lettres adressées aux Peres *Armstrong*, & *Cross* en Espagne il estoit parlé d'un ordre, par lequel le rier de ces peres ne pouvant aller à Madrid, y devoit envoyer son Attestation à Dom Jean d'Autriche, Et on avoit remis au Pere *Suiman*, & aux autres Peres par lettres de change deux cent Livres Sterling pour poursuivre cette affaire des Marchands.

XVI.

Que lorsque les lettres arriverent d'Angleterre à St. Omer pour l'affaire cy dessus mentionnée, Edouard Nevil, & Thomas *Fernor* dirent, qu'ils ne laisseroient pas ainsi aller en paix ce noir Bastard à son tombeau. Par le Noir Bastard ils entendoient le Roy d'Angleterre; Qu'il les avoit trompés trop souvent, & estoient résolus de ne le plus souffrir; Le Deposant estant present lorsque cela se dit, leur demanda ce qu'ils feroient, si le Duc ne les assistoit, à quoy ils repliquerent tous deux, que son Passeport seroit prest, aussi

toit

toit, qu'il leur manqueroit. Le Depo-
sant ouit ces memes parolles le 3 Janvier
apres midy, dans la Biblioteque des Je-
suites de St. Omer.

XVI.

Que les Peres Richard *Abby*, Edouard
Hall, Edouard *Nevil*, Charles *Peters*, Guil-
laume *Busby*, Jaques le Jeune, Thomas
Farmer, Michel *Constable* Jesuites du Se-
minaire Anglois de St. Omer, & aussi
Francois *Williams* Recteur de *Watton* &
Maistre des Novices, Sir Jean *Warner*
Baronet, alias *Clare*, Francois *Sinby*, alias
Ditz-Beling, tous ces Peres ecrivirent le
4 Janvier 1648, N. S. au Confesseur de
l'Empereur, que sa Majesté Brittanique
avoit trahy le party des Confederés &
l'avoit ruiné, & particulièrement l'Em-
pire d'Allemagne, & les Princes Catho-
liques qui estoient ses Vassaux; Qu'il avoit
sous main fait revolter les Hongrois con-
tre Sa Majesté Imperiale, & leur four-
nissoit de l'argent pour continuer leur re-
bellion, que ce Roy n'avoit nullement de-
sein d'entretenir Alliance avec l'Empe-
reur, mais seulement de le seindre, pour
avancer

advancer le Prince d'Orange son Neveu,
& le rendre absolu, c'est pour quoy ils
le prioient d'en donner advis aux Estats
Generaux de Hollande. Le Deposant vid
& leur ces lettres qui estoient écrites
en latin; Elles furent portées par un
Frere Lay qui est Flamand; & quand on
envoya ces lettres, un autre Frere Lay qui
s'appelle George dist, que le Prince d'Orange
estoit plus propre à voler un *Vergor*, qu'à
estre General d'Armée.

XVIII

Qu'il arriva des lettres en datte du 1
Janvier stile nouveau à St. Omer, du
Sieur *Talbot* Archevesque de *Dub-*
lin, par lesquelles il estoit speci-
fié que les Peres de la Societé en Irlande
estoyent fort vigilants, à disposer le
peuple à un Soulevement pour la deffense
de leur religion & de leur liberté, &
pour recouvrer leurs biens; Que si le
Parlement d'Angleterre qui se devoit
bien tost assembler, se joignoit au Roy,
pour declarer la guerre à la France, &
engageoit sa Majesté dans une guerre
contre le Roy Tres Chrestien, il y au-
roit

roit une place ouverte en Irlande pour recevoir l'armée de France, quand sa Majesté Tres Chrestienne trouveroit à propos d'y en mettre une à terre. Il conseilloit aux Peres de St. Omer par cette lettre d'avertir le Pere *la Chaise* de ce que dessus, comme aussy les autres Jesuites qui avoient quelque credit aupres du Roy de France; Et que le Roy d'Angleterre estoit si preoccupé, que quand même quelque Mecontant parmy Eux trahiroit leurs desseins. Sa Majesté ne voudroit jamais écouter ses Informations; Il les prioit donc de ne point perdre de tems, car c'estoit alors le tems d'exécution, ou jamais. Le Deposant a veu & leu cette lettre; & les Peres obeissant à ce que l'Archevesque leur mandoit, envoyèrent Edouard Nevil, & Guillaume Busby porter leurs lettres avec celle de l'Archevesque au Pere *la Chaise*, qui luy furent mises par Eux entre les mains. Les deux messagers qui estoient Jesuites l'un Prefest, & l'autre Procureur, envoyèrent la réponse du Pere *la Chaise* aux dites lettres. Ce Pere écrivit aussi à Thomas White Provincial, & au Recteur de St. Omer. Le Deposant ne peut rien dire de la lettre écrite au Provincial, mais

mais quant à celle qui estoit adressée à *Asby*, elle portoit que le General de la Société de Jesus contribueroit 800000 Ecus qui devoient estre payés au mois de Juin suivant ; Et que Sa Sainteté le Pape ne manqueroit pas de son costé de les assister, quand ils auroient avancé quelque chose dans cette glorieuse entreprise.

X I X.

Qu'il estoit arrivé un autre Pacquet à St. Omer, adressé au Pere Recteur ; le Deposant ne se souvient pas bien de la date dudit paquet ; mais c'estoit (autant qu'il se peut souvenir) au commencement du Parlement, car on receut alors les Harangues du Roy & du Chancelier, & le Journal du Parlement, qu'on tourna en ridicule, pour en divertir les Ecoliers au grand mépris du Roy, & de cette Auguste Assemblée, apres quoy on les traduisit en François, & on les donna au Gouverneur de St. Omer, qui les envoya au Roy son Maistre. On rendoit compte par le mesme paquet de l'attentat d'un nommé *Pickering* Frere Lay, qui servoit
les

les Jéfuites de Sommerfet-houfe, lequel avoit effayé, de tirer un coup de pistolet au Roy, comme il se promenoit dans le parc de St. James, & lorsqu'il estoit à quelque distance des personnes de qualité qui le suivoient, & de ces Gens; mais la pierre du pistolet s'estant lâchée, il avoit remis à une autre fois à faire ce coup, que s'il l'avoit executé, & eust esté tué sur la place, on auroit dit 30000 Messes pour le salut de son ame. Ces lettres estoient signées de Thomas *White*, autrement *Whitebread* Provincial; Quand on les recut les Peres du Seminaire Anglois estoient fort allarmez de la negligence de *Pickering*; Le Deposant vit & leut ces lettres sur la fin de Janvier; & il vit le Journal du Parlement, & les Harangues du Roy & du Chancelier tournées en ridicule, comme a esté dit cy devant, au mois de Fevrier.

X I X.

Que le Deposant le 29 de Janvier alla demander à son Confesseur, s'il pouvoit observer le 30 jour de Janvier, comme un jour de Jeusne; le Confesseur luy repondit, que

que selon Eux c'estoit le 9 Fevrier, parce
qu'on compte autrement en Angleterre
qu'ailleurs, sur quoy le Deposant demanda
s'il pouvoit donc garder le 9 Fevrier, le
Confesseur luy demanda pourquoi? Le
Deposant repondit acause du Martyre du
deffunct Roy; Le Confesseur repliqua que
le Deffunct Roy n'estoit point Martyr,
mais un Heretique, à quoy il adjouta qu'il
n'estoit point le fils du Roy Jacques, mais
un Bastard, fils de la Reyne Anne de Dan-
nemark, & de son Tailleur. Ce Confesseur
est Jesuite, & s'appelle *Peters* Prefect de
la sodalité.

XXXI.

Que les Peres Thomas *Whitebread*, Jean
Keines. Jean *Fenwick*, Ireland, Micho, Ri-
chard *Ashby* Recteur de St. Omer, & pour
lors malade de la goutte, escrivirent aux
Peres Anglois de St. Omer le 1 Fevrier
pour leur faire sçavoir qu'ils avoient en-
voyé Guillaume Morgan en Irelande pour
voir en quel état estoient toutes choses
dans ce Royaume, & attendoient son re-
tour sur la fin de Mars; Qu'il estoit par-
ti le 26 Janvier avec les Instructions ne-
cessaires

cessaires pour les affaires qui estoient sur le tapis, & pour encourager les Irlandois à deffendre leur religion, & leur liberté. Ils luy avoient donné pour Compagnon un nommé François Lovell qui devoit aller au Nort d'Irlande pour voir les Peres de la Societé qui estoient là, & leur porta deux mille livres Sterlings pour subvenir à leurs presentes nécessités, & leur en promit 4000, en cas qu'il s'y passast quelque action.

XXII.

Qu'il vinst vn autre paquet à St. Omer de la part de Thomas *White*, alias *Whitebread*, du Pere *Micho*, du Pere *Ireland*, *Harcourt*, & autres de la société de Londres en datte du 7 Feurier; par lequel on rendoit compte du Progres que faisoient les Peres dans les Provinces de Berk; d'Oxford, & d'Essex, persuadant aux Catholiques qui sont de la Confrairie de l'ordre de St. Ignace, de contribuer à la Rebellion d'Irlande, & à maintenir vne guerre civile dans ce Royame, en cas que le Roy de France entre en guerre avec le Roy d'Angleterre. Ils receurent aussy des lettres d'Ecosse

d'Ecosse par lesquelles on leur faisoit
Savoir que le Peuple se souleveroit pour
s'opposer au Duc de Lauderdale, & à
tour le Party du Roy, dans ce Royaume,
& qu'ils tacheroient de faire soulever par
le moyen de leurs Agents, & de leur
Bourse les Ecossois contre les Anglois,
donnant aussi advis aux Peres de St. Omer
à qui ce Pacquet estoit adressé, & qui le
receurent, qu'ils seroient bien aises de ve-
nir à bout d'un tel dessein. Le Deposant
leut ce Pacquet lettre apres lettre.

XXIII.

Que les Peres de St. Omer, Scavoir
Richard *Ashby* Recteur, Edouard *Hall*,
Edouard *Nevil*, & autres du seminaire An-
glois ecrivirent à Thomas *Whitebread*, &
autres Peres, & exprimoient, qu'il estoit
visible que la Religion Catholique devoit
estre presentement amenée dans le même
train, dont on s'estoit servi pour perdre
le Pere du Roy, & que comme on n'en
avoit peu venir à bout qu'en repandant
beaucoup de sang des deux costés, qu'aussi
il falloit faire ce dont ils les prioient
de poursuivre leur dessein, de faire mou-
rir

rir le Roy, & si Son Altesse Royale n'en-
troit dans leurs sentimens, de l'envoyer
aussy en l'autre monde, car ils craignoient
qu'aucun des Stuarts ne fut propre pour
leurs desseins, & entreprises. Et par ces
lettres on donnoit des instructions aux
Peres pour taster le poulx à S. A. R.
Cette lettre estoit du 9 Feurier stile nou-
veau, & estoit signée des personnes cy
dessus nommées, en presence du Deposant,
qui fit & composa les dittes lettres pour
Eux, selon les instructions qu'ils luy don-
nerent, & furent apportées par un nommé
le Pere Eury, qui venoit en Angleterre.

XXIV.

Que le 10 de Feurier N. S. & le 20 vieux
stile les Peres Thomas *White*, Jean *Keines*,
Basile *Longworth*, Richard *Peters*, Jean *Fen-*
wick, Ireland, Harcourt, Blundel, Matthieu
Wright, Thomas *Wright*, Jenison, Suiman,
qui à demeuré quelque tems à Sommerlet-
house, écrivirent (en reponce de la préce-
dente) a un Peres de St. Omer, & princi-
palement à *Ashby*, à qui la lettre étoit ad-
dressée, qu'ils trouvoient, que bienque le
Duc d'Yorc fut bon Catholique, il avoit

vne grande tendresse pour le Roy son frere, & s'engageroit difficilement dans l'affaire dont est question, qu'es'ils s'ouvrirent vne fois à luy, ils pouroient non seulement estre frustrés de leur attente, mais encore perdre sa faveur; Le Deposant vid & leut cette lettre au mois de Feurier.

XXV.

Que les Peres du seminaire Anglois de St. Omer envoyerent vn Frere Lay dudit seminaire, nommé *George*, porter vne lettre dattée du 26 Feurier vieux stile aux Jesuites de Gand en Flandres, par la quelle on leur rendoit conte de la lettre du 20 Feurier vieux stile. Le Frere Lay arriva à Gand le 28 Feurier même stile; Les Jesuites de cette ville la donnoient advis aux Peres par une lettre du premier Mars vieux Stile, qu'il auroit fallu traiter avec le Clergé Seculier touchant cette affaire, mais les trouvoient pour lors enclins à viure en repos, & à rendre à leur Prince l'obeissance qu'ils luy devoient, les Peres, scavoir *Thomas Whitebread*, & les autres leur répondirent par vne lettre du dixième Mars vieux Stile, que le Clergé estoit composé

posé d'une sorte de canailles, qui n'avoient ny assés d'esprit, ny assés de courage pour ménager vn si grand dessein, & prioient les Peres de Gand, & de St. Omer de prendre courage, & se réiourir, dautantque leurs desseins estoient en bon chemin tant en Ecosse, qu'en Irlande; & que le coup fatal seroit au plus tost donne au Noiraut de Whitehal. Le Deposant à veu & leu les lettres adressées aux Peres de Gand, & celles de Gand au Provincial, car on les aporloit à St. Omer avantque de les envoyer audit Provincial.

XXVI.

Que cet honeste *Guillaume* dont à esté parle cy dessus, & vn nommé *Pickering* essayèrent au mois de Mars pendant plusieurs jours d'assassiner la Sacrée Personne du Roy, comme il se promenoit dans le Parc St. James, & vne fois comme il alloit au Parlement, mais ayant manqué l'occasion, Guillaume fut reprimendé, & on imposâ vne penitence à *Pickering* de 20 coups de discipline sur les épaules, ayant esté jugé par les Peres, que sa negligence avoit fait manquer ce coup; Le Deposant à leu

ce que dessus dans vne lettre de *Thomas White* à *Richard Ashby*, laquelle lettre estoit dattée le 26 Mars 1678.

XXVII.

Que *Richard Ashby*, & les autres peres du Seminaire de Saint Omer receurent des lettres du 5 Avril, de *Thomas White* & autres Peres de Londre, par lesquelles ils mandoient à ceux de St. Omer, que *Guillaume Morgan* & le Pere *Lovell* estoient revenus d'Irlande, & leur avoient dit, que les Irlandois estoient prests à se soulever dix jours apres en estre advertis, & qu'ils auroient 20000 hommes de pied, & 5000 chevaux & donneroient entrée au Roy Tres Chrestien, s'il vouloit y mettre vne Armée à terre; Que le Pere *Lovell* avoit dit qu'il y auroit 15000 tant cavalerie, qu'infanterie dans le Nord d'Irlande prests aussi à se soulever, que le peuple estoit fort patient, mais qu'il estoit aussi fort resolu. Que le Duc d'*Ormond* Vice-roy de ce Royaume, est fort embarrassé d'y voir la Religion Catholique dans vne si grande prosperité; Qu'il y a des Gens qui ont secretement receu des Commissions du

du General des Jesuites, qui les a delivrees
 en vertu d'un Bref du Pape du 1 Octobre
 1673. Qu'ils ont resolu de couper en-
 core une fois la gorge aux Protestants, aussi
 tost qu'ils se seront soulevés. Et par la ditte
 lettre le Provincial convoquoit vne Assem-
 blée generale à Londres, & commandoit
 aux Peres de dela la mer, d'y assister. Le
 Deposant se vid luy même sommé d'assister
 à cette Assemblée par la ditte lettre, en
 qualité de Messager pour aller d'un Pere,
 à l'autre. Et vid cette lettre au mois d'Av-
 ril.

XXVII

Que sur ce commandement, Le 24 d'Av-
 ril 1678, ffile nouveau, le Pere *Marcel*
 Recteur de Liege, le Chevallier Baronet
Presant, le Pere *Marsh* Recteur de Gand,
 Le Pere *Williams*, Recteur de Watton, del
 Maistre des Novices, Le Chevallier Bar-
 onet *Warner* (Richard *Abby* Recteur
 du Seminaire Anglois de Saint Omer ne
 put aller avec les autres cause de la gout-
 te dont il estoit fort mal) mais il sortit du
 Seminaire, Le Chevallier Baronet *Robert*
Brew, le Pere *Pool*, *Edward Neat*, & au-
 tres

tres au nombre de 9 ou 10 avec le Depo-
 sant, qui s'assemblerent à Londres avec
 Thomas Whitehead, le Pere Harcourt le
 vieux, & le Pere Harcourt le jeune, Jean
 Fennwick, Basile Longworth, Guillaume
 Morgan, Jean Kaines, Le Pere Lovell, Le
 Pere Ireland, Le Pere Blundel, Richard
 Strange, Le Pere Mico, Le Pere Gray, &
 plusieurs autres Jesuites au nombre de cin-
 quante s'assemblerent à un Cabaret où
 pend pour enseigne le Cheval blanc dans
 la rue appelée du Strand, là ils com-
 plotterent, & établirent leurs desseins pour
 la Societé, & donnerent ordre au Pere
 Jean Cary, qui assistoit à cette Assemblée,
 d'aller à Rome, pour y être leur Procu-
 reur. Le Deposant estoit au dit Conseil,
 lequel se tint au Mois de May, & son em-
 ploy estoit d'aller de la part de ces Mes-
 sieurs pour leurs affaires d'une compagnie
 à l'autre; Quelque tems après, ils quitte-
 rent le Cabaret du Cheval blanc, & se
 partagerent en plusieurs compagnies, des
 uns s'assemblerent chez Mademoiselle
 Saunders dans la rue communément ap-
 pellée Wild-street, les autres chez Made-
 moiselle Fennwick, en la rue appelée
 Drury-lane, d'autres chez Mr. Ireland, en
 Russel-street, auprès de la place du com-
 mun

mun jardin, & en plusieurs autres endroits. Tous ces Gens là, bienqu'en plusieurs compagnies, chacune étant de cinq ou six personnes, cherchoient les moïens, & machinoient la mort du Roy; Pour cet effect on envoyoit des papiers d'une Compagnie à l'autre, dont le Deposant estoit le Porteur, par lesquels ils se faisoient mutuellement sçavoir leurs sentiments, sur le tems de faire leur affaire, & de quelle maniere ils s'y devoient prendre: Deux ou trois jours après le Deposant alla à St. Omer avec Ceux qui estoient venus de delà la mer.

Que Thomas *White* vint à St. Omer le 10 de Juin stile nouveau, pour visiter ces Colleges en Flandres, & en Allemagne; & étant dans sa Chambre le 11 du mesme mois avec le Deposant, & Richard *Asby* qui estoit Recteur, il leur dit, qu'il esperoit voir le fou de *Whitehall* en finetée; Que la Société n'avoit que faire de craindre; Car il se tenoit assuré, & voulant dire la Roy (Or ne vouloit raconter aucune plainte contre eux); Et que si le Duc paroissoit le moïens du monde

monde le publiait suivre les pas de son Frere, son
 Passeport estoit prest pour l'envoyer dormir en
 Bapteme monden dans une Province de
 luy & les autres Pores de la Société de
 Londres seroient caller la lettre du Docteur
 & à l'homme Pore, qui à luy
 compte le dit

XX.
 Que le dit Thomas *Whigbrey* avoit dit
 au Recteur de St. Omer le 13 de Juin,
 qu'un Ministre de l'Eglise d'Angleterre
 avoit vilainement, & scandaleusement pub-
 lié la morale des Jesuites en Anglois, &
 avoit tâché de les rendre odieux au peu-
 ple, & demanda audit Recteur, s'il croy-
 oit que le Deposant le peust connoître,
 ce que le dit Recteur ne sachant pas, il
 appella le Deposant, qui avoit puy ce
 que dessus à la porte de la Chambre du
 Provincial, & luy demanda lors qu'il fut
 dans sa chambre, s'il cognoissoit l'auteur
 de la morale des Jesuites? à quoy le De-
 posant repondit, qu'il le cognoissoit de
 veüe, mais non pas de nom. Le dit Tho-
 mas *Whigbrey* demanda ensuite, s'il vou-
 loit entreprendre d'empoisonner, ou assas-
 siner ledit Auteur, ce que le Deposant
 entreprit, luy ayant été promis une re-
 compense de 50 Livres sterling par le Pro-
 vincial, qui luy ordonna de retourner en
 D Angleterre

Angleterre. Le Deposant rend de plus témoignage, qu'en ce même moment là, le Provincial estant dans sa chambre dit, que luy, & les autres Peres de la Societé de Londres feroient casser la teste au Docteur *Stillington*, & à un nommé *Poole*, qui à composé le *Sinopsis criticorum*, parcequ'ils ont écrit contre Eux.

XXXI.

Que Richard *Asby* Recteur de St. Omer étant fort mal de la goutte ce même soir 13 de Juin, demanda le Deposant, & luy dit, que le Pere Warren, qui est presentement Recteur du College des Jesuites de Liège, avoit, lorsqu'il estoit Procureur des Jesuites à Paris, reconcilié à l'Eglise Romaine le defunt Chancelier Hyde estant au lit de la mort ; Ce qui fut dit, sur ce que le Deposant avoit dit que la Duchesse d'York, qui estoit fille dudit Chancelier, estoit morte Papiste. Le Deposant entendant dire ces parolles au dit *Asby*, repliqua qu'il n'avoit jamais ouy dire que le Chancelier eust fait ce pas, sur quoy *Asby* répondit qu'il estoit certain que le dit Warren avoit fait faire cette reconciliation au dit Chancelier.

Que

XXXII

Que le matin du 23 de Juin Nouveau
 stile, le Deposant eut ordre exprès de par-
 tir incessamment pour Calais, de prendre le
 Pacquet-bot, & de passer en Angleterre,
 pour obeir aux commandements des Peres
 de Londres, & d'y demeurer jusqu'à ce
 le Provincial luy donnast ses ordres. On
 donna quatre livres sterling au Deposant
 pour son voyage, & on luy en promit 80
 pour les services qu'il avoit déjà rendus à
 la Société en Espagne, & ailleurs. Le De-
 posant obeit à ces ordres & se rendit ce
 jour là à Calais, où il rencontra quatre
 Jesuites qui avoient aussi ordre de venir à
 Londres; Que le vendredy 24 nouveau
 stile il s'embarqua dans le paquet bot avec
 Eux, & arriverent tous heureusement à
 Douvre le samedi matin, où le Deposant
 rencontra Jean Fenwick, qui avoit amené
 huit Etudiants à Douvre pour les envoyer
 à St. Omer. Le Deposant dit de plus que
 les quatre Jesuites, & Fenwick (qui se fai-
 soit appeller Thomson) prirent carosse avec
 luy sur les dix à onze heures du matin, &
 qu'à un village qu'on appelle Barton, qui est

à six milles en deca de Cantorbery, on arresta le Carosse, & les visiteurs du lieu saisirent une boîte qui appartenoit audit *Fenwick*, qui ayant esté ouverte, ils la trouverent remplie de portaits, d'Images, de Chapelets, & d'Agnus Dei, que *Blundel* le Catechiste devoit donner à la Jeunesse, pour l'encourager à venir à ses Catechismes. La boîte estoit adressée à Monsieur *Blundel* Escuyer à Londres, & demeura entre les mains des dits visiteurs. Le dit *Fenwick* confessa au Deposant, que s'ils avoient fouillé dans ses poches, ils y auroient trouvé des lettres, qui luy auroient cousté la vie, estant à ce qu'il dist, au sujet des affaires qui estoient sur le tapis. Le Deposant ne vid point les dites lettres.

XXIII.

Qu'au mois de Juillet *Richard Assby* vint à Londres avec des instructions dudit *Thomas Whitebread* ou *White*, pour mettre les 10000 Livres sterling qu'avoit procuré le Pere la Chaise, & qui estoient pour l'ordinaire dans la possession de la Societé de Londres entre les mains d'un nommé *Worsley* leur

Banquier

Banquier, & que le dit *Abby* devoit traiter conjointement avec les autres Peres, & accorder avec le Chevalier *George Wakeman*, pour empoisonner le Roy, & que si ledit *Wakeman* le vouloit entreprendre on luy donneroit la ditte somme, ce que le dit *Abby* dit au Deposant, & luy monstra les dittes instructions, en forme de memorandum par écrit. Il y avoit un Article dans ce memorandum que le dit *Whitbread* avoit donné, pour assassiner l'Evesque d'Hereford. Ce Prelat avoit esté élevé dans la Religion Romaine, & l'avoit abandonnée, & ils avoient resolu de n'avoir aucune pitié, ny d'espargner personne qui eust Apostasié le Papisme. Le dit *Richard Abby* demanda au Deposant, si le dit Evesque n'estoit pas fort emporté contre les Catholiques? Le Deposant ne le cognoissant pas, repondit à *Abby* qu'il ne le sçavoit pas. Le dit *Abby* dit de plus que le tenis approchant auquel il se devoit faire un changement, ils seroient prests à donner, non seulement aux Apostats, mais aussi aux Heretiques qui se sont si opiniastrement opposés aux actions de la Société, & à leurs Agents pour la propagation de la Roy, une récompense digne de leur Apostasie, & de leur infame

opinia-

opiniastreté ; Et que bienque le Parlement ait supprimé l'Acte pour bruler les Heretiques, ils n'échapperoient pourtant pas la vengeance des Catholiques.

XXXIV.

Qu'au mois de Juillet 1678. Richard *Strange* cy devant Provincial des Jesuites, vint au logis de Mr. Richard *Asbby*, qui demeueroit aux logemens du nouveau Provincial chés mademoiselle *Saunders* en Wild-street, avant qu'il allast aux bains ; Le Deposant estant avec le dit *Asbby*, *Strange* le pria de l'aller voir à sa chambre, chés Mr. *Graves* en *Tork-street*, au Commun jardin, & après avoir un peu demeuré au logis d' *Asbby*, il prit congé de luy, ce que fit aussi incontinent apres le Deposant, & suivit *Strange*, & l'alla trouver à sa chambre, ou il fut presque aussi tost que luy ; Le dit *Strange* commença pour lors à encourager le Deposant, à assister la Societé pour avancer le grand dessein, & dit la dessus au Deposant qu'ils avoient gagné 14000 Livres sterling au feu de Londres en 1666. Le Deposant demanda à *Strange* comment ils peurent ve-

nir à bout de ce grand ouvrage? *Strange* répondit que luy, un nommé *Gray*, *Pennington*, & *Barton*, Jesuites & quelques autres s'estoient joints avec un nommé *Keimash* Dominicain, & *Green*, & s'estoient assemblés chés un nommé *Guillaume West*, qui demouroit au Dragon vert dans une rue appelée *Puddle-dock*. Ce *West* estoit Tailleur, & leur faisoit quelques fois des habits; Ils delibererent dans cette maison de quelle manière ils mettroient le feu à la ville de Londres, & où ils commanderoient; ce qu'ils essayèrent de faire au mois de Feurier 1661. mais manquant d'aide & de secours, la Tamise estant gelée, & la Contagion augmentant, ils changerent de dessein; Au mois de Janvier 1661. ils se rassemblerent encore avec *Green*, qui leur estoit affidé, & estoit fort porté pour cette entreprise; Et afin de se mieux insinuer dans son esprit, comme il estoit pauvre, ils luy firent present de trente Livres sterling, aussi estoit il fort actif, & fort propre pour leur dessein; Et pour l'engager encore davantage ils prétendirent estre fort attachés à plusieurs principes de la cinquième Monarchie; Ce que voyant ledit *Green*, & qu'ils estoient sinceres, il leur fit faire cognoissance avec huit au-

tres, qui estoient fort zelés pour l'entre-
 prise. Les Jesuites cy dessus nommés au-
 roient bien voulu que cette affaire se fut
 faite au mois de Feurier, avant que les
 Bourgeois, qui estoient sortis de Londres
 a cause de la peste, y fussent retournés;
 Mais *Green* les pria de suspendre leur ré-
 solution, veu qu'ils auroient plus tost esté
 decouverts alors, que dans un autre tems,
 & qu'un tel dessein cause ordinairement
 une sedition, outre que le Roy ne demeu-
 rerait gueres en ville, s'il y demeurait
 du tout, que la peste ne fust diminuée; Et
 qu'il falloit perdre aussi Sa Majesté, pen-
 dant que le peuple seroit en confusion,
 a cause du feu. Les Jesuites, & le Domini-
 cain approuverent fort ces raisons, & re-
 misent cette affaire à une autre fois.
 Quelque tems après le dit *Green*, & les
 autres de la cinquieme Monarchie, avec
 les Jesuites, & le Dominicain cy dessus
 nommé furent soupçonnés par ledit *Walt*,
 & on leur interdit sa maison. Incontinent
 après ledit *Green*, & les huit personnes de
 sa cognoissance, qui estoient engagé avec les
 Jesuites & le Dominicain, furent mis en
 prison. (*Strange ne dit point au Deposant*
pourquoy ils avoient esté arrestés) Les que
 voyant les Jesuites, & le Dominicain, ils
 partirent

partirent pour St. Omer, & y demourerent jusqu'au mois de May, après que huit de ceux la furent exécutés. Green leur complice, & en quelque façon leur chef mourut en prison. Mais un nommé Fitz-Gerard Jésuite Irlandois, & un nommé Neale de White Chappel arrivèrent à *Strange*, (ainsy qu'il a dit au Déposant) qu'aucun des Peres n'avoit esté nommé, ny mentionné dans l'affaire de ceux qui avoient esté condamnés & qu'ils croient qu'ils pouvoient retourner avec sûreté. De sorte que Sur la fin de May ils partirent pour venir en Angleterre, & arrivèrent à Londres au commencement de Juin. Ils changeront de nom, & ne dirent point où ils estoient logés, & se commencerent à consulter sur la maniere de mettre le feu, ce qui avoit toujours esté agité par les Peres de la Société en leur absence, & ils avoient resolu pendant l'embrasement de faire perir le Roy, *finque le nombre de la besta fut accompli.* Le dit *Strange* fit un grand éclat de rire en proferant ces parolles. Mais enfin pour faire court, dit *Strange*, nous apostâmes cinquante ou soixante Irlandois pour faire ce coup, & entre autres un nommé Eversand eut grand soin de garder les feux d'artifices

d'artifices qu'ils avoient faits, & les mit dans des grenades : & pour mieux cacher leur dessein, ils procurerent à cet Evêque un Employ dans le service du Roy, qui estoit d'avoir l'inspection sur les munitions qu'on portoit à la Flotte, car c'estoit dans le tems de la premiere guerre avec les Hollandois, qu'on menaçoit ces choses. Le dit *Strange* dit au deposant qu'on avoit fait beaucoup d'entreprises sur la Tour, Mais qu'on n'avoit pas reüssy. Or continua *Strange*, pour revenir à la maniere de mettre ordre à nos affaires, Nous faisons pension aussi à plusieurs François qui nous furent fort fidelles. Toutes choses étant preparées, & ayant choisy l'endroit où on devoit commencer l'incendie, *Strange* changea de logis, & alla demeurer avec *Keimash* Dominicain en *Fanchurch-street*, où *Strange* se faisoit appeller *Walker*, ce fut au mois d'Aoust 1666. *Pennington*, & *Barton* logeoient chés un Apoticaire en *Shoolane*; Et *Gray* & *Fitz Gerard* chés *Neales* en *White Chappel*; Ce *Neale* devoit prendre soin que le feu consumast la rue de la Pharmise, & passast de là à la Tour. En un mot *Strange* dit au Deposant qu'ils employerent 700 balles de feu d'artifice, & pendant que les

les Incendiaires estoient occupés à brûler ; Les autres, tant hommes que femmes, estoient occupés à dérober ce qu'ils pouvoient attraper ; Ils avoient un Magasin en *Waldstreet* où ils cacheoient une partie du butin, & en portoient une autre à *Sammerfet-bourse*, comme des pieces de toile de Hollande, de batiste, ou de *Cambray*, du fin drap, & une quantité considerable de vaisselle d'argent, & entre autres une boiste de joyaux. Celui à qui ces joyaux appartenoient les donna à ces Gens ici pour l'emporter, & commanda à un de ses serviteurs d'aller avec eux, mais leur nombre s'estant augmenté, ils firent casser la teste à ce valet ; car *Strange* dit au Deposant qu'il y avoit cent carats de Diamand enveloppés dans plusieurs papiers, appartenant à plusieurs Orfeures. Les Diamands furent portés à *St. Omer* par la premiere occasion qui se rencontra. Le Deposant demanda à *Strange* comment un seul homme leur pouvoit confier tant de bien, venque un seul Joëllier n'a jamais eu tant de joyaux à la fois ; *Strange* répondit qu'il ne savoit pas, mais qu'il estoit certain qu'ils les avoient trouvés, & les avoient vendu en Flandres

3500 Livres

3900 Livres Sterling, & que lors qu'on remit icy l'argent, on leur avoit donné un dîné de poisson dans la rue appellée de *Flatbarne* qui à un Cabaret qu'on appelle de la Salutation. Le Deposant demanda à *Strange* comment le feu avoit commencé? Il luy repondit que *Neal* l'estoit venu appeller à minuit, & qu'avant qu'il fut habillé, le feu estoit commencé. Le Deposant demandant de plus à *Strange* combien de serviteurs la société avoit employés? Il luy dit environ 80, ou 86, qu'il ne savoit pas bien. Le deposant luy demanda comment le Roy estoit échappé? Il luy repondit qu'à la verité ils avoient résolu de le perdue, lors qu'il estoit luy même empêché à travailler au feu, mais qu'ils n'estoient pas alors assurés du Duc d'York, qui alors leur souhaittoit seulement du bien, & que aussi voyant que le Roy estoit si ingenieux, & si laborieux, ils n'avoient peu se résoudre à le tuer. Pendant que nous discutions de cette maniere, un Gentilhomme frappa à la porte, ainzy nous quittasmes, ayant commencé à neuf heures du matin, & nous estants entretenus jusqu'à onze heures. Le Deposant se retira chés luy, & demouroit

pour

pour lors dans la rue qu'on appelle *Drury-Lane*.

XIX. X. V. même le jour
 Qu'an Mois de Juillet, *Richard Ashby*,
 un jour avant que d'aller aux Bains, eut
 une Conference avec les Peres *Harcourt*,
Fenwick, *Ireland*, *Keines*, *Saranga*, *Jenn*,
son, *Blundel*, & diyers autres de la Societé,
 par ordre du Provincial, afin d'envoyer des
 nouvelles personnes en Ecosse pour
 entretenir les troubles, & faire connois-
 tre aux Peuples, la grande Tyrannie sous
 laquelle ils gemissoient par le refus de la
 liberté de Conscience, qui ne pouvoit an-
 trement s'acquiescer qu'en prenant les
 Armes. Par ces moyens, disoient les Pe-
 res assemblez pour cet effet, nous affoibli-
 rons & la Faction Presbyterienne, & l'E-
 piscopale. Le Deposant estoit present à
 cette Conference, & entendit toutes ces
 parolles.

X X X V I.

Que le même Richard *Ashby* alla au mois de Juillet, aux Bains, pour se faire guérir de la Goutte, & que le matin qu'il partit le Deposant étant dans sa chambre, le Pere *Harcourt* Recteur de la Société de Londres l'estant venu voir, le dit *Ashby* luy dit en presence du Deposant qui estoit aussi venu prendre Congé de luy, que si après son départ des Bains, il pouvoit faire un tour en la Province de Somerset, pour instruire de leur dessein les Peres de la Société, qui sont en ces quartiers, il feroit tres bien; Cependant qu'il le prioit de se haster de revenir en Ville, après leur avoir fait savoir toutes choses. Le Deposant a ouy tout cela.

X X X V I I.

Que le 1 d'Aoust, Jean *Fenwick* reçeut des lettres de Thomas *Whitebread* dattées du 22 de Juillet, lesquelles marquoyent qu'il souhaittoit qu'on proposast 15000 livres Sterling au Chevalier George *Wake-*
man

man s'il ne se vouloit pas contenter de dix mille. Mais le Depofant ne peut donner information dans eet article, si on a traitté de cette affaire avec ce Chevalier; feulement il dit, que le Chevalier *Wakeman* s'estoit trouvé diverses fois en la Compagnie d'*Ashby*; & qu'il a veu les lettres écrites à Jean *Fenwick*, le 4 d'Aoult 1678.

X X X V I I I.

Que des Lettres du 5 Aoust 1678, arrivèrent de Saint Omer. à Londres, de la part de *Thomas White* ou *Whitebread* Provincial, à Jean *Fenwick*, dans lesquelles il donnoit advis aux Peres qu'il avoit fait sa Visite dans sa Province, & qu'il avoit ordonné, que Douze Jésuites allaient en Hollande, pour faire scavoir aux Hollandois, que le Prince d'Orange vouloit s'emparer de la Souveraineté, & estoit résolu de les assujettir à un autre Gouvernement. Que ces Missionnaires prirent congé du dit *Thomas White* le 31 Juillet Feste de St. Ignace, mais n'allèrent pas plus loin que *Wasson*, acause d'un malheur qui leur arriva en chemin. Le dessein de *Thomas White*

White par cette mission estant de nourrir dans l'ame des Hollandois une mauvaise Opinion du Prince d'Orange, & de faire soulever ces peuples contre le Party de ce Prince. Le Deposant a veu & leu ces Lettres chez *Fenwick* le 11 d'Aoust.

X X X I X.

Q'une autre Lettre du 10 Aoust, estoit venue à *Blundel* & aux Peres de Londres, de la part de *Thomas Whitebread*, par la quelle il blamoit les Peres de ne luy avoir pas rendu compte de leur progres dans les propositions qu'ils avoyent faites, ou devoient faire au Chevalier *Wakeman*, Souhaittant de sçavoir en cas qu'elles fussent faites, de quelle maniere il les avoit receues, & de se haster de les luy faire, s'ils ne luy en avoyent encor rien touche, parce qu'il n'estoit pas a propos de différer. Le dit *Whitebread* adjoute dans sa Lettre, qu'*Irland* estoit arrive sain & sauf a St. Omer, & luy avoit dit que le Roy estoit plein de Confiance, & partant qu'il donnoit advis aux Peres d'estre vigilants. Cette Lettre fut mon-

trée par Blondel au Deposant le 19
Aoust.

I I X

X L.

Qu'un autre paquet de la part de *White* Provincial, du 15 Aoust arriva de *St. Omer* à *Jean Fenwick*, dans lequel il y avoit des Lettres pour *Harcourt*, *Fennison*, & autres; A la verité le Deposant confesse qu'il n'a pas vu les Lettres enfermées dans celle de *Fenwick*; Cependant il affirme avoir leu celles qui estoient écrites à *Fenwick*. C'est là, que *Thomas White* dit que le nombre 365 sera mis aussi bas que le fut jamais 666. Que si le Poison ne fait pas son Office sur Le Roy, le feu le fera, & que la Religion Catholique ne fleurira jamais, à moins que IHS n'en viennent à ce point. Le Deposant dit que par le nombre 365 il faut entendre *Westminster*, & la ville de *Londres* par celui de 666; & que ces trois lettres Capitales IHS, signifient les Jesuites, qui expriment toujours leur Societé par cette figure.

E

Que

X L I.

Que le Deposant avoit appris de *Fenwick* & autres de la Societé, qui estoient pour lors dans sa Chambre, que les Jesuites avoyent 60000 Livres Sterling par an en bonnes rentes, & 100000 Livres Sterling en Banque; & que luy & le reste de la Societé avoient presté de l'argent au nom de leurs Procureurs à 50 pour Cent, se servant du Revenu de l'Argent qui est en Banque pour ce commerce & qu'il leur coustoit quatre mille Livres Sterling par An en intelligences, sans compter ce qu'ils desboursoient tous les jours pour Leurs Messagers Ordinaires, ce qui montoit à une somme considerable, & que d'ailleurs ils envoioient beaucoup d'Argent en Lettres de Change de l'autre costé de la Mer; ce que le Deposant scait de luy mesme estre tres veritable, & a esté souvent informé des autres choses par eux memes; ce qui porte un grand prejudice à ce Royaume.

XLII.

Qu'un Lundy 5 Aoust les Peres *Harcourt*, *Keines*, *Fenwick* & un autre de la Societé, dont il a oublié le nom, luy dirent qu'ils avoyent dessein d'exciter des troubles dans le Royaume d'Angleterre & dans le pais de Galles: ce qui luy fut justifié par diverses lettres que le Deposant a veues & lues, ne se souvenant pas de leur datre; mais il assure les avoir veues en Aoust 1678.

XLIII.

Que le même jour 5 Aoust, on avoit despesché en Ecosse deux Messagers dont l'un estoit le Pere *Maare*, & l'autre le Frere *Saunders* autrement *Brown*, avec ordre de se travestir en Ministres Presbyteriens, & de prêcher aux Mécontents d'Ecosse la nécessité de prendre les Armes pour defendre leur liberté de Conscience. Le Deposant soutient avoir veu delivrer ces Despesches, & donner l'Ordre pour ce voyage par le Pere

Harcourt, au nom de *Thomas White* Provincial.

XLIV.

Qu'ils avoyent plusieurs fois communiqué, & communiquoient encor tout ce qui pouvoit leur estre revele des secrets du Roy, lesquels ils raschoyent de découvrir à force d'Argent, & en donnoyent advis en suite au Pere la Chaise Confesseur du Roy de France. Le Depo-
sant atteste en avoir veu diverses particularitez, comme par Exemple, quel est le penchant de sa Majesté pour la paix, ou la guerre. Qu'ils se servoyent pour cet effet d'un nommé *Smith* qui estoit tous les jours aux écoutes aux environs de *Whitehall*, & au temps du Parlement dans la salle de *Westminster*, & dans l'Antichambre. Que le dit *Smith* se van-
toit que pour quelque Argent qu'il don-
noit aux Clercs du Parlement, il tiroit d'eux toutes les Intelligences, & qu'il en usoit de même avec les clercs du Conseil privé, & de celui du Cabinet. Le De-
posant ajoute. Qu'un nommé *Coleman* cy devant Secrétaire de son Altesse Royale
Madame

Madame la Duchesse d'York, donnoit de particulieres intelligences à *Smith*, & que le Jesuite *Jean Keines*, & *Smith* luy meme l'en avoyent assuree diverses fois, aux Mois de Juillet & d'Aoust.

X L V.

Que les Jesuites exercoient plusieurs fortes de commerces dans la ville, comme de Marchands, de Vendeurs de Tabac, d'Orphevres & Ecrivains : & que par les uns ils entroyent en connoissance des biens de beaucoup de personnes de qualite, & par les autres ils estoient instruits de leur Religion & de leurs Intrigues ; qu'Ainsi ils supputoyent les forces de la Nation, leurs Ecrivains ayant de grandes habitudes dans la ville de Londres, selon le recit que *Jean Keines* luy meme en a fait au Deposant.

L X V I.

Qu'on Vendredy 9 Aoust, des Lettres du 16 Style nouveau, furent apportees par un Expts signees par les Peres de Saint-

Omer,

Omer, par lesquelles ils tesmoignoient beaucoup de joye de ce que le Chevalier Wakeman lestoit chargé de l'affaire, & que s'il l'exécutoit il auroit 1,000 l. de Recompense, Mais que Cependant Pickering & son Compagnon le Brave Guillaume poursuivroyent tousiours leur dessein de tuer le Roy. Ces Lettres ont esté Leües par le Sieur Oates, lequel ayant demandé à Fenwick, comment le Provincial avoit pu apprendre que le Chevalier Wakeman avoit entrepris l'affaire ? il luy respondit qu'on le luy avoit fait sçavoir par un Messager Exprés, qui en avoit apporté la nouvelle. Et Fenwick dit au Deposant que cet advertissement coustoit dix Livres Sterling,

XLVII.

Que d'autant qu'un nommé Guillaume Berry, à present Prêtre Seculier, qui avoit esté autrefois Jesuite, avoit écrit, & alloit mettre sous la presse quelques feuilles de Papier pour la deffense du serment de Fidelité, & de Supremacie, dans lesquelles il convioit les Catholiques Romains à une plus charitable condescendance pour les Protestants,

Protestants ; Basile Longworth & plusieurs autres de la Societé, avoyent offert dix Livres au Deposant pour tuer le dit Berry, & s'il n'osoit l'entreprendre luy même, de le faire tuer par quelque autre, Passurant que quiconque feroit la chose, & en seroit ensuite recherche, ils luy feroient avoir son pardon. On luy a fait cette proposition le 9 Aoust 1678.

XLVIII.

Que le 9 Aoust au Soir Jean Fenwick se rencontra dans la chambre de Jean Keines en la Rue de Warwick, avec le Deposant, & que pendant qu'ils estoient en ce lieu, il y vint un certain Richard Heath Frere Lay de la Societé, lequel après quelques discours sur le dessein de tuer le Roy, dit que c'estoit un Bastard qui s'efforçoit de Gouverner par l'Espée. Lesquelles parolles furent entendues par le Deposant, & par Keines & Fenwick, lesquels dirent tous deux, que le Bastard ne troubleroit pas longtemps le Monde.

Que

X L I X.

Que le 10 Aoust Vieux Style, le Depo-
 sant se rencontra avec Jean Groves en
Wild-Street après Midy, & autant qu'il
 s'en peut souvenir, sur les cinq heures du
 Soir, & que comme le dit Groves luy a-
 voit promis plusieurs fois, de luy rendre
 compte du Feu de *Southmark* en 1676, il le
 mena dans le jardin de *Wild House*, où il
 lui dit qu'il avoit divers pots à Feu faits
 exprés, & qu'estant accompagné de trois
 Irlandois il vint aux Faubourgs, où ne
 trouvant ny occasion, ny lieu propre, ils
 allèrent sur la Montagne de S^c Margue-
 rite, où ils trouverent une boutique de
 Graissier à la quelle le dit Groves mit le
 feu. Le Deposant ayant demandé à
 Groves, comment il avoit fait connois-
 sance avec ces Irlandois? Il répondit qu'il
 n'avoit pas beaucoup de connoissance avec
 eux, & que le peu qu'il en avoit, luy avoit
 esté procuré par le Docteur Fogarthy Ir-
 landois; Que la Societé leur avoit fait
 donner par Richard Strange Provincial la
 somme de 1000 Livres Sterling, asca-
 voir 400 l. à Groves, & 200 l. à chaque Ir-
 landois

landois, *Groves* adjoutant que les Jesuites avoyent gagné du moins 2000 l. à ce feu, ce qui à encor esté confirmé depuis par *Strange* au Sieur *Oates*.

L.

Qu'un Dimanche 11 Aoust, Le Depo-
sant vid des Lettres de St. Omer dattées
du 17 Aoust Nouveau Style, écrites à
Jean *Fenwick* par le Pere *Ireland*, au nom
du Provincial *Thomas White* alias *White-
bread*, dans lesquelles il y en avoit pour
Jean *Keiner*, *Jennison*, *Blundel* & autres.
Le Deposant confesse qu'il n'a pas leu ces
dernieres, mais il soustient que dans celle
de *Fenwick*, on marquoit qu'il falloit tra-
vailler promptement à la perte du Duc
d'Ormond, & apporter plus de zele qu'au-
paravant, à avancer là Religion Catho-
lique, & leur Interest en ce Royaume, &
que s'ils n'en pouvoient venir à bout par
la persuasion, ils reussiroient par l'Epee
à la confusion des Protestants de ce pais.
Davantage il faisoit paroistre la joye qu'il
avoit, de voir des esperancés que les Mé-
contents d'Ecosse feroient tous leurs efforts
pour deffendre leur Liberté & leur Re-
ligion

ligion, & de ce que les Catholiques de ce Royaume avoyent promis d'employer toutes choses pour y exciter le desordre & le trouble. En suite le *Pere Ireland* mande à *Fenwick*, d'exhorter les Peres à pousser vigoureusement leur dessein, puis que le temps de reduire la Nation Angloise approchoit. Il ordonne aussi au nom du Provincial, d'écrire des lettres à toute la Société d'Angleterre, afin qu'elle se fît une affaire d'encourager leurs amis à se porter courageusement dans cette entreprise, pour le succès de la quelle Dieu leur avoit fait paraître de grandes apparences. Qu'il ne laisseroit échapper aucune occasion, & que quant à ceux qui sont à Londres (si on jugeoit à propos de leur communiquer les affaires) il falloit qu'ils prissent garde de n'entreprendre pas trop à la fois, de peur de faire avorter le dessein. Cette Lettre ayant esté lue par le Deposant, le *Sieur Fenwick*, à qui elle estoit adressée, luy dit qu'il estoit de son devoir de faire dire une Messe ou deux, afin que Dieu benist les Saints Efforts des Peres de la Société pour le progres de la Religion & de la Foy Catholique. Enfin il dit au Deposant que s'il vivoit jusques à Noël il verroit un grand changement dans les affaires;

affaires; Qu'il arriveroit que *Quarante*
Huit seroit enlevé du Monde, ou que le mon-
 de) luy seroit osté, & qu'un Catholique
 alloit jouer le plus beau personnage dont
 on ouit jamais parler depuis la conquête.
 Le dit *Fennick* informa le Deposant de
 toutes ces choses dans sa chambre, & Mon-
 sieur Oates ayant demandé à *Fennick*, qui
 estoit ce Catholique? il luy respondit que
 c'estoit le Duc d'York. Le Deposant dit
 que par le chiffre de 48. il fait entendre
 le Roy.

LI.

Que le dit jour 11 d'Aoust le Deposant
 alla chés Jean *Keins* avec qui il trouva
 un autre Jesuite, dont le Deposant a oublié
 le nom; Jean *Keins* dit au Deposant en
 presence de ce Jesuite, que le Provinci-
 al avoit pris beaucoup de peine, pour so-
 menter les differens qu'il y avoit entre
 le Duc de Landersdaile, & les Mecoptents
 Ecoissois; Que d'autre costé les affaires
 d'Irlande s'avançoient fort, & qu'enfin on
 mettoit tout en usage pour mettre de la
 division entre les Hollandois, & le Prince
 d'Orange; Que si on pouvoit venir à bout
 de

de ces trois choses, il n'y avoit point de doute, qu'on ne fist échouer l'interest des Protestants en *Hollande*; que 48 ne pouvoit subsister long tems en Angleterre, le temps estant venu d'empescher que 49 ne fut accompli. Que le *Bouillon d'Orge* seroit hors d'usage, & que 12 seroit ruiné. Que le *Mum*, & le *Chocotar* seroient mis bas, & que l'ordre des *Pies* seroit remis dans sa premiere institution, & dans leur premier habit. Le Deposant dit que ces mots (*empescher que 48 ne fut accompli*) est une vieille expression dont ils se servent pour dire qu'il faut perdre le Roy, afin qu'il ne vive pas jusqu'à l'âge de 49 ans. Par le *Bouillon d'Orge* ils entendent la chambre des Communes qui devoit estre cassée, & ne se devoit plus jamais assembler. Le *Mum*, & le *Chocolate* signifient la Chambre des Seigneurs qu'on devoit perdre, ou, qui du moins, n'auroient jamais eu de voix en Parlement apres la mort du Roy. Par les *Pies* ils entendoient les Evêques, dont les habits qu'ils portent en Parlement sont blancs & noirs & devoient estre changés en violet. Le nombre 12 est pour le Duc de Monmouth,

Pendant

Pendant que *Keines* & l'autre *Jesuite* entretenoient ainſy le *Depoſant*, le ſieur *Jenniſon* vint voir le dit *Keines*, à qui il d.t qu'il avoit perdu une lettre, qu'il avoit receüe de *Thomas White* Provincial de Saint Omer, en allant à *Iſlington*, & qu'il donneroit dix pieces à quiconque la luy rendroit, & craignoit qu'il n'en arrivast quelque inconvenient ſi quelque Herétique la trouvoit; Cela mit *Keines* fort en peine, & il luy demanda s'il avoit envie de les ruiner, & de tout perdre: Mais *Jenniſon* pria *Keines* de ne ſe point tourmenter, car perſonne ne ſçauroit, luy dit il, entendre cette lettre. Le *Depoſant* a ouy ces parolles.

Le 12 d'Aouſt Monsieur *Keines* reſolut d'aller à *Windzor* pour préparer ce qu'il pourroit contribuer àſſaſſiner ſa 48, ſi le Roy y alloit, car par ce nombre le *Depoſant* dit qu'ils deſignent ſa Majeſté, que l'on croioit devoir demeurer quelques ſemaines à *Windzor*, mais quant à ſon retour (dit *Keines* au *Depoſant*) il pourroit bien ne ſtre pas fort aſſuré. *Keines* dit ces choſes au *Depoſant* dans ſa Chambre; lequel

Keines

Kinder n'alla pas si tost à *Windsor*, ainsi qu'il parut au Deposant.

LIII.

Que le dit *Smith* cy dessus mentionné loge en *Drury-lane*; dans une allée qu'on appelle *Cockpit*, & est employé par les Jesuites à aller de maison en maison pour voir de quel costé sont portés les Catholiques; *Jenison* à dit que si les dits Catholiques avoient assez de courage, ils pourroient se se soulever, & couper le gorge à 100000 Protestants dans *Londre*; *Smith* rapporta au Deposant cette expression de *Jenison*, & luy demanda son advis la dessus, sur quoy le Deposant luy dit que *Jenison* parloit comme un homme qui avoit plus de feu, que de lumiere. Ce mesme *Smith* dist pour lors au Deposant, que la Societé luy donnoit cinquante piéces par an pour les intelligences qu'il donne des affaires de la Cour, des actions, des paroles, & des Conseils du Roy, dont il donne advis à *Jean Fennwick*, qui ensuite les fait passer à *Saint Omer*, où on les traduit en François pour les envoyer au Pere La Chaise Confesseur du Roy Tres Chrestien. Le
Deposant

Deposant voyoit tous les jours la ditte intelligence, laquelle Smith luy monstrois, logeant tous deux en même maison. Il dist de plus qu'il estoit Frere Lay de la Societé de Jesus, & de l'ordre de ceux qu'on appelle les Politiques, qu'il alloit ordinairement avec le Pere *Blundel* a la prison qu'on appelle Nieugate pour convertir les Prisonniers. Le dit *Smith* a dit tout ceque dessus au Deposant le 12 Aoust 1678. *Blundel* luy a aussi dit la mesme chose, & le Deposant les a veu aller ensemble à la ditte prison.

Enllob

L IV

Qu'un nommé *Matthieu Medbourne* Comedien de la Troupe du Duc, *Fenty Maunock*, *Shorp*, *Saldan*, *Guillaume Smith* Maître d'ecolle à *Wington*, & *Edouard Errard* se rencontroient tous les Dimanches, & Jeudys au soir, avec un Prestre nommé *Jones*, & *Kemash* dont il a esté parlé cy devant, pour parler scandaleusement, & diffamer la Chambre des Communes. Les Jesuites employoient aussi ceux cy à aller par la ville pour enflammer le peuple contre les Communes, &

contre

contre les Evesques du Royaume. Ils tenoient, & exprimoient souvent que les Communes assemblees en Parlement estoient les Représentatives du Diable, & non pas de la Nation. Le Deposant estant en leur compagnie au mois d'Aoust a ouy ces detestables parolles. Ils'assembloient ordinairement au Phaisant auprès du College de *Grays Inne*. Les Jesuites de Londres commanderent au Deposant de porter beaucoup de respect à ces Messieurs, & de les remercier de leur part de leur fidelité.

LVV J

Que le Sieur *Jennison* se vanta le 12 d'Aoust d'avoir destourné plusieurs personnes de l'amitié qu'ils avoient pour le Roy, & pour ses interets, & continueroit de le faire si sa Majesté ne se faisoit Catholique Romain, & que si le Roy ne devenoit pas *Catholique Romain*, il ne seroit pas long tems *Charles Roy*.

LVI.

Qu'il arriva un Pacquet à Londres le
 12 d'Aoust nouveau stile, adressé à Jean
Fennwick par *Thomas White* Provincial,
Stapleton, *Nevil*, *Peters*, *Busby* Procureur,
 & les Regents des Humanités, par le-
 quel il estoit spécifié, que les douze Je-
 suites estoient arrivés en Hollande, & se-
 roient tout leur possible pour y faire quelque
 sedition, & que le Pommier Guillaume
 (ce que le Deposant dit signifier le
 Prince d'Orange) ne seroit jamais Grand,
 ny Elevé, & qu'ils esperoient que les Pe-
 res de Londres songeoient à leurs affaires.
 Le Deposant a vu, & leu le dit pac-
 quet.

F

Quo

L.VII.

Que Jean *Fennick* mandoit de Londres le 12 Aoust au Provincial & aux autres Peres, que le Roy estoit allé, ou alloit à Windzor, & que les Peres & le Brave Guillaume devoient s'y rencontrer avec la cour, ainsi que *Fennick* en donna advis au Deposant.

L.VIII.

Que le 13 Aoust Apres Midy environ sur les six heures, Jean *Keinos* prononça un Sermon devant douze personnes travesties en pauvres, mais qui luy parurent de qualité par la Blancheur de leurs mains; Que dans ce Sermon, il avança que Les Protestants & autres Princes Heretiques estoient ipso facto Deposez comme tels, & qu'il estoit autant permis de les faire perir, que de donner la Mort à Olivier Cromwel, ou à tout autre Usurpateur. Le Deposant assista à ce Sermon non pas de dessein, mais par accident.

Que

LIX.

Que le 15 Aoust *Jean Keines* & *Jean Fenwick* allèrent chez un Gentilhomme qui demeure dans *Westminster* ou aux environs, & qu'ils luy persuadèrent de s'en esloigner de peur que Dieu ne le destruisist avec les pecheurs de cette Ville ; ; Luy disant, que Dieu les avoit suscité avec plusieurs autres de la Societé, pour faire de telles choses contre cette Ville, quelles feroient fremir ceux qui en entendraient parler. Le même jour sur le soir le dit *Jean Keines* & *Fenwick* en firent l'Histoire au Deposant, se mocquant de la peur qu'ils avoient donné à ce Gentilhomme, dont ils luy dirent le nom, mais il l'a oublié.

LX.

Que *Jean Keines* estant venu un Samedi 17 Aoust chez le Deposant, luy dit que l'on sefforçoit de se deffaire de 48 à *Winzor*, (entendant Le Roy par ce nombre) & que le Sieur *Howard* Prieur des Benedictins, & le Sieur *Hitchcock* sous Prieur avec *Skinner*,

Corker & autres de cet Ordre, leurs avoyent promis leur assistance de 6000 l. pour cet effet. En ce temps ces Moines demouroient à la Garderobe ou tout auprès, derriere la Savoye ; à quoy le Deposant adjoute foy, parce que le dit Sieur *Howard* Prieur des Benedictins & *Hitchcock* sous Prieur, luy dirent le même matin 17 Aoust, qu'ils avoyent promis la ditte somme, & luy dirent outre cela que la Conservation de la vie du Roy apres le Combat de *Worcester*, estoit la plus sotte Action que fit jamais ce fou Jacques *Huddleston*, & que c'estoit à present leur But de se desfaire des *Stuarts* & de les despescher. Le Deposant ayant fait rapport de ce discours à Jean *Keines*, il luy respondit que s'il vouloit les aider à despescher le Roy, il auroit une grande Recompense, & que si ce n'estoit pas icy, ce feroit au Ciel ; sur quoy le Deposant luy repliqua, qu'il n'avoit, jamais tiré un coup de Pistolet en sa vie, & qu'il estoit incapable d'une telle chose, quand il auroit toute la Terre à gagner. Neantmoins le dit *Keines* ne laissa pas de continuer à informer le Deposant, luy disant que le Sieur *Coniers* Moine Benedictin, avoit resolu, dachever le dessein de se deffaire du Roy, ce qui par

parut evidemment vray au Deposant, par une Gageure de Cent Livres sterling, que fit le dit *Conniers* le 14 Aoust, dans le Convent des Benedictins à la Savoye, avec un Gentilhomme inconnu au Sieur *Oates*, jusque là, que dix Guinées furent consignées dans les mains de *Hitchcock* Sous Prieur des Benedictins. La Gageure de *Conniers* estoit que le VILLAIN de Roy, ne vivroit pas pour manger davantage de pastez de Noel, & le Gentilhomme soustenoit le contraire. Mais pour en revenir à *Keines* le Deposant assure qu'il ne luy dit rien davantage de ce qui concerne *Conniers*, que ce qu'il en avoit sçeu luy même de *Conniers* le 14 Aoust. Cépandant qu'avant de se separer de *Keines* il luy demanda, queles nouvelles il y avoit en ville? sur quoy *Keines* repondit, qu'on n'y parloit par tout que de *La guerre avec la France*, & que si la chose se trouvoit veritable, *Malheur pour ces Coquins de la Maison des Communes*, qu'on les feroit souvenir de tous leurs longs *Actes contre les Catholiques*. Le Deposant reprenant la parolle luy dit qu'avec sa permission Il croyoit que la vengeance proposée contre la Chambre Basse n'avanceroit pas leurs affaires; Que ce n'estoit pas une resolution digne d'un courage

courage Catholique, Qu'il falloit que l'entreprise fut plus noble, & qu'il craignoit enfin que la Mort du Roy, ne fut un obstacle à leur dessein, à moins que Son Altesse Royale ne voulust pardonner à ceux qui auroient fait le coup, & qui y auroient trempé. *Keines* repliqua à cette objection, que le Duc n'estoit pas la force sur laquelle ils se reposoient, & qu'ils avoient un autre moyen d'establis la Religion Catholique. Que quand ils auroient fait mourir le Roy, ils avoient une Liste de 20000 bons Catholiques dans Londres capables de porter les Armes, lesquels ils pouvoient lever en moins moins de vint quatre heures, & que si Jacques ne vouloit pas s'entendre avec eux, Ils se desferoyent aussi de luy.

Il se fit tard pendant que nous discou-
rions, cestpourquoy *Keines* pria le Depo-
sant de le revenir voir le lendemain au
Matin, souhaittant de s'entretenir une
une heure avec luy, avant que d'aller à la
Messe; & comme ils estoient sur le point
de se retirer, Le Jesuite luy demanda, ce
qu'il entendoit par ces parolles, *Qu'il se
senoit incapable d'une telle chose, que d'as-
sister à la Mort du Roy*, ny ayant aucun
crime en cela; à quoy, le Deposant re-
spondit

respondit en fousfiant, qu'il vouloit dire qu'il n'avoit pas assez de Courage. D'avantage il dit à *Keines*, qu'il croyoit qu'il estoit plus seur de laisser faire le Chevalier *Wakeman*, & qu'alors on n'auroit pas tant à craindre.

LXI.

Que le Lendemain 18. entre huit & neuf heures du Matin, le Deposant alla chez *Keines*, qui estoit desja sorti, & avoit donné ordre qu'il revinst sur les quatre heures après Midy, afin de luy parler; Il le fit, mais en y allant il le rencontra dans la Court des Ecuries du Roy. *Keines* luy dit qu'il avoit Rendezvous avec quelques Peres au Covent-Garden, où se devoient trouver quelques Dominicains, & qu'il le prioit d'aller avec luy. Que les Dominicains estoient déjà arrivez au lieu de lentreveüe, asçavoir, le Sieur *Vincent* Provincial des Dominicains en Angleterre, *Joseph David Keimash* Dominicain. Le Sieur *Collins*, *Fedding*, *Monfel* & *Lumsdale*. Qu'ils y estoient deputez au nom de tout le resté de l'Ordre qui est en Angleterre, & qu'il s'agissoit de consulter des moyens

de s'unir avec les Peres de la Societé pour la propagation de la Foy Catholique. Après donc estre arrivez en l'assemblée, & que Jean *Keines* se fut assis avec les Peres de la Societé près de luy, tous d'un costé, *asc. Keines, Harcourt, Fenwick, Wright, & Blundel*, Le dit *Keines* proposa aux Dominicains de contribuer au dessein de tuer le Roy, & de brouiller les affaires en Ecosse: Les Dominicains firent responce par leur Provincial, qu'ils estoient pauvres, & ne pouvoient pas faire beaucoup, n'ayant que peu où point d'Argent, mais que s'ils avoient besoin de leur personne & de leur Conseil, ils ne s'y esparagneroyent nullement, ne devant faire fond sur aucun Argent qu'ils pussent fournir: Qu'ils estoient endettez, & qu'à peine ils avoient en bourse Quatre cent Livres sterling, leur Revenu annuel ne montant pas à plus de 360 l. Le Depo-
sant dit qu'il estoit à cette consultation, & alloit & venoit de l'un à l'autre, & qu'il ne peut rendre compte de la suite, par ce qu'il avoit esté envoyé avec les propositions vers les carmes, *asc. Le Docteur Handson, & les Sieurs Kimbal & Trevers*, qui luy dirent qu'ils n'avoient pas un sol en bourse, ny ne recevoient au-
cune

eune chose, outre ce que l'Ambassadeur d'Espagne leur donnoit pour deservir sa Chappelle. Quils prioient le Deposant d'asseurer l'assemblée de leurs services, & qu'ils ne manqueroient pas de presenter pour eux des prieres à Dieu & à la Bonne Nostre Dame: Toutes ces choses ont esté faictes par ordre du Provincial de la Compagnie.

LXII.

Que le 19 Aoust après Midy, le Deposant estant allé voir Jean *Fennwick*, les Jesuites *Keines* & *Blundel* y vinrent un peu après luy, & qu'après quelques compliments, ils demandèrent au Deposant quelles nouvelles il y avoit? sur quoy il espondit qu'il n'en savoit pas d'autres que celles de la Gazette; Après cela *Blundel* dit qu'il avoit esté avec ses Ouvriers, lesquels manquoient d'Huyle. Ces parolles obscures ne peurent estre desbrouillées par le Deposant, qui pense seulement qu'ils parloyent de graisse de Brebis, & quoy qu'il demandast à *Blundel* ce qu'elles signifioient, il ne le luy voulut jamais dire. Ensuite Le Sieur Oates ayant demandé à

Keines

Keines quand il iroit à *Windzor*? il luy
 respondit, qu'apeine la Cour y estoit ar-
 rivée, mais que les Sieurs *Conniers* & *Ande-
 son* y devoient aller le lendemain ma-
 tin, & que s'ils réussissoient dans leur en-
 treprise, cela l'obligeroit à haster son voy-
 age, & qu'ainsi il n'estoit pas certain
 quand ce seroit. Davantage le De-
 posant ayant demandé, comment se por-
 toit le Brave *Guillaume*? *Keines* luy re-
 spondit, qu'il estoit incommodé & telle-
 ment mal d'une douleur de Gorge, qu'il
 ne pouvoit souffrir le cheval pour aller à
Windzor, & qu'il y auroit trop de dan-
 ger pour luy d'y aller par eau, parce
 qu'il pourroit prendre un froid qui le
 rendroit incapable de servir. Ce discours
 estant achevé, & six heures du soir sonnant
 le Deposant prit congé de la Compagnie,
 & alla au Convent des Moines, s'infor-
 mer d'un nommé *Kumly* Frere lay de cet
 Ordre, où estoit le Sir *Conniers*? Le
 Frere respondit qu'il n'estoit pas au lo-
 gis, mais qu'il ne l'estoit pas loing, & que
 cependant on ne luy pouvoit parler,
 par ce qu'il avoit des affaires avec quel-
 ques Peres Benedictins, & qu'il devoit
 sortir de la ville le lendemain de grand
 matin. Sur cette Réponse le Deposant
 le

le quitta, & estant à quelque pas de la Maison, il rencontra le dit *Coniers*, qui luy dit en riant, que les *Montagnards* estoient fols de vouloir entreprendre sur 48 à *Windzor*, parce qu'on le trouvoit rarement en estat de recevoir leurs faveurs, & que quant à luy, il esperoit de voir sa *Seigneurie*, & luy parler en un autre *Language* qu'en *Tormentilio*: Le *Deposant* luy demanda comment? mais il respondit que si la chemise qui estoit sur son dos le sçavoit il la bruleroit. Cependant si cela ne reüssoit pas, il ne falloit pas negliger l'occasion de se defaire de 48. De plus, il dit au *Deposant*, qu'il estoit extremement pressé, ayant peu de temps & beaucoup d'affaires, mais que le *Brave Guillaume & Pickering* resteroient en ville, ven que le party au quel on en vouloit, estoit *Hic & ubique*, & tousiours allant d'une place à une autre.

Que

LXIII.

Que le *Mercredy* 21 Aoust, les Jesuites eurent Conference à Londres, avec certains Moines Benedictins sur les trois heures Après Midy, au suiet d'un Paquet euvoyé aux Peres de la Compagnie, par *Talbot* Archevesque de *Dublin*: Dans lequel on leur faisoit sçavoir, que Quatre Jesuites *Irlandois* avoyent enterpris de tuer le Duc d'*Ormond*; & qu'aussi tost après sa mort, les *Irlandois* se souleveroyent. Il leur mandoit dans cette lettre qu'un *Legat* estoit arrivé en *Irlande*, & avoit soutenu les droits du *Pape* dans ce Royaume; & que les Roys d'*Angleterre* ayant cessé d'estre Catholiques, ils n'y avoient plus aucun Intereſt, ce Royaume leurs ayant esté donné pour autant de temps qu'il plairoit à sa Sainteté; c'est pourquoy il avoit exhorté le dit Archevesque à imaginer, & mettre en usage toute sorte de moyens pour retirer ce Royaume des mains des *Anglois*. On disoit aussi dans cette Lettre, que si les dits Jesuites ne pouvoient trouver l'occasion de faire leur coup, on feroit venir un certain Docteur *Fogarty*, logé à present chez Mademoiselle *Simon* en *Drury-lane*, Veuve d'un Apoticaire.

taire, & que luy & les Peres en *Irlande*, avec *Fogarty*, trouveroient bien les moyens de faire mourir ce Duc. Davantage il particularisoit, qu'ils avoient fait en sorte que plusieurs *Irlandois* eussent des Commissions pour estre Officiers dans les Garnisons en *Irlande*; & que luy, & les autres leurs avoyent donné dispense de prester les Serments de *Fidelité* & de *Supremacie*. Que les *Irlandois* qui avoient receu leurs Commissions par le moyen de l'Archevesque s'estoient engagez de trahir leurs interets, quand l'affaire feroit meure; & qu'enfin il fouhaittoit, que les Peres fussent aussi diligents en *Angleterre*, que luy & le reste du Clergé en *Irlande*. Cest *Jean Keines* qui à monsté cette lettre au Deposant & la luy à donnée à lire; luy rendant compte avec *Blundel* de ce qui s'estoit passé dans la Conference; & *Fogarty* luy même luy à confirmé la même chose, en luy disant le même jour 21 Aoust, qu'il avoit de grandes intrigues en *Irlande*.

LXIV.

Que le dit *Fogarty* est le principal Agent dans cette Infernale Conspiration, & à promis que si cet Evesque se veut servir de luy, il rendra tous les services qu'il pourra.

pourra: ce que le Deposant est prest de
 soutenir en face au dit Fogarthy, qui luy
 à dit qu'il s'estoit trouvé avec Coleman à
 la Consultation, lors que le Chevalier
Wakeman traitta d'empoisonner le Roy,
 & qu'il luy avoit dit de plus, que s'il
 avoit autant d'habitude près du Roy, que
Wakeman, il l'entreprendroit luy même.
 Tout cela à esté dit au Deposant le 21
 Aoust dans la Chambre du dit Fogarthy;
 Le Sieur Oates soustient aussi que le dit Fo-
 garthy luy dit alors dans le même lieu, qu'il
 avoit aposté quatre Assassins Irlandois,
 dont il avoit caché les noms à ceux qui
 estoient à la Conference du 21 Aoust, &
 au Deposant; & que ces Assassins Ir-
 landois devoient espier le Roy à *Windzor*;
 Sur quoy le Deposant luy ayant appris,
 qu'il avoit ony dire que le Roy alloit à
Portsmouth, il demeura extrêmement in-
 terdit, & dit, que ce voyage estoit un
 grand obstacle à leur dessein, & qu'on ne
 pourroit rien entreprendre tout le temps
 qu'il seroit absent de *Windzor*.

V I X I

Que le dit Fogarthy est le principal A-
 gent dans cette Infame Conspiration, &
 que le dit Oates a esté son principal A-
 gent, il rendra tous les services qu'il
 pourra à la Justice.

L. X. V.

Que le Chevallier *Godolphin*, Ambassadeur à la Cour d'Espagne entretenoit grande Correspondance avec *Jerosme Swiman* Jesuite *Irlandois*, dont nous avons desia parlé, le quel estoit procureur, des Jesuites d'Angleterre & d'Irlande, & avoit pareillement commerce avec l'Archevesque de *Tuan* *Irlandois*, lequel est à cette heure à *Madrid*, & s'est engagé dans cette affaire, selon que le mande *Swiman* à la Societé dans une lettre dattée du 30 nouveau style, & dans une autre au Deposant, où il luy marque, que l'Ambassadeur estoit autant apphiqué qu'aucun homme à respondre à l'attente de la Compagnie: Qu'il n'avoit qu'un Domestique Protestant dans sa Maison, *Asc. le cuisinier* & que quand le Ministre y estoit, ils faisoient un beau couple. Le Deposant dit en outre, qu'il sçait que *Godolphin* est Papiste, & à perversi un de ses Parents; Qu'il est extremement familier avec le Jesuite *Irlandois* à *Madrid*, & avec l'Archevesque de *Tuan* *Irlandois*, Qu'il troit certainement, que le Sieur *Hodges* autrefois Chapelain

lain de l'Ambassadeur, peut rendre le même témoignage en estant requis. Que durant qu'il estoit à *Madrid* le dit Chapelain de l'Ambassadeur quitta son employ par ce que son Maître estoit Papiste. Le Deposant soustient qu'il a veu l'Ambassadeur à la Messe, & qu'il a un Jesuite qui luy vient lire la Philosophie, & la Theologie en sa Maison, en ayant esté luy même informé par le dit *Jerôme Swiman* Jesuite *Irlandois*, & par l'Archevesque *Irlandois* lors qu'il estoit à *Madrid*: mais quant aux lettres dont parle le Deposant, il les a veues & leues chez Mademoiselle *Saunders* en *Wildstreet* le 22 Aoust.

L X V I.

Que le 22 Aoust on Envoya de l'argent de la part de la société par un serviteur des Jesuites, pour faire la depence des quatre Scelerats *Irlandois* dont il a esté fait mention, qui estoient arrivés à *Windzor* le 21; on leur envoya 80 Livres sterling, que le Deposant vid compter; On leur écrivit en même temps, & on leur manda que s'ils avoient besoin de davantage on leur en voyeroit. On les adver-

tissoit

riffoit aussi de ne se pas frequenter trop
souvent, & de faire semblant de ne se pas
cognoistre. L'argent & ces ordres furent
envoyés de la part du Provincial, & de la
société par *Harcourt* Recteur de *Londre*.

LXVII.

Que le Deposant alla à la chambre du
dit *Fennick*, qui luy dit qu'il devoit al-
ler à *S. Omer* avec dix ou douze Etudiants,
& qu'il devoit aussi aller trouver le Pro-
vincial, qui devoit revenir, à ce qu'il
dit, dans dix, ou douze jours avec *Mico*,
& les autres. Pendant que le Deposant estoit
avec *Fennick*, il vint un Messager qui s'ap-
pelle *Jean Groves* avec des ordres de
Harcourt Recteur de *Londre*, de *Jean*
Reines, *Richard Blundel*, *Jennison*, *Wright*,
Langworth, & quatre autres Jesuites qui
demeuroient à *Sommerfet-bouse*, pour pri-
er le Provincial d'écrire au Pere *la Chaise*
Confesseur du Roy Tres Chrestien, & de
luy faire sçavoir en quel estau estoient
les affaires en *Irlande*, & le prior par la
dite lettre d'en informer le Roy son
Maistre. Le Deposant demanda à *Groves*,
où les Peres estoient assemblés.

luy repondit, qu'ils devoient s'assembler
 chés Madame *Saunders*; Le Deposant
 ayant leu cet ordre, ou plustost memoire,
 (estant ainsi intitulé) & ayant veu les
 noms, il alla sur les deux heures apres
 midy chés M. de *Saunders*, où il rencontra
 les Peres, qui luy dirent l'ordre qu'ils a-
 voient donné; Et ayant demeuré un peu
 de tems avec eux il prit congé, & eut or-
 dre de les rencontrer à quatre heures à la
Chambre de Mr. Keines. Le Deposant s'y
 rendit à l'heure precise, & vit le Do-
 cteur *Fogarty*, qui luy fit voir une lettre
 écrite de sa propre main adressée à
 Mr. *Bedingsfield*; Il vit aussi des lettres de
Blundel, & de Jean *Fennich*, & une
 du Pere *Ireland* qui estoit à St. Omer.
 Celle du Docteur *Fogarty* à Mr. *Beding-*
field parloit de quatre vingt lettres qui
 avoient esté écrites aux Jesuites d'Angle-
 terre; Dont les unes avoient esté données
 à la Poste en *Russel street*, & les autres à
 la grand poste; D'autres avoient esté en-
 voyées par des messagers exprés; Il y en
 avoit une pour Mr. *Peters* Jesuite qui de-
 meure avec le Chevallier *Shelly* dans la
 Province de *Sassan*, lequel Chevallier a é-
 pouzé la veuve du Baron d'*Albervany*.
 On donnoit ordre par cesle lettre au Sieur

Petits de venir trouver le Provincial à
Londre, touchant les affaires qui estoient
sur le tapis, que si on n'en venoit pas
bien tost à bout à Windsor, Jean Keines
iroit rencontrer *Conniers*, qui devoit al-
ler à 440 le 20 Aoust avec Mr. *Anderson*;
il faut sçavoir que ce nombre de 440 sig-
nifie *Windsor*, Lorsque ces Messieurs eu-
rent fait leurs affaires dans la chambre
de Keines, le Deposant prit congé d'Eux,
& les laissa.

L X V I I I

Que le Deposant devant rencontrer le
Docteur *Tongue* le 22 d'Aoust à la teste du
Roy dans la rue qu'on appelle de *Grays-
Inne* sur les six heures du soir, il se rendit
au dit lieu, & n'y rencontrant pas le Do-
cteur, il alla se promener dans les jardins
de *Grays-Inne*, où il rencontra *Conniers*
qu'il croyoit estre à *Windsor*; Le Depo-
sant luy demanda d'où venoit qu'il n'estoit
pas party pour son voyage? Il repondit
que son cheval estoit devenu si boiteux,
qu'il n'avoit peu le porter cinq milles, &
qu'aincy il estoit revenu; Que luy même
avoit esté fort mal pendant toute la nuit.

(84)
Le Deposant le pressa fort de luy dire, comment il pretendoit tuer le Roy, d'autant qu'il se mocquoit des moyens dont se vouloient servir les Peres, qui estoient de luy tirer un coup de pistolet, ou de fusil. Le dit *Conniers* estant importune par le Deposant, luy monstra un poignard trachant des deux costes, dont la pointe estoit fort fine, & qui s'essargissoit aupres du manche, qui estoit de corne de cerf, le dit poignard estoit long d'un pied & demy, tant la lame que le manche. C'est avec cecy (dit il) que le Vilain tombera par terre, s'il est possible. *Conniers* demanda au deposant combien il croioit que cet instrument luy avoit cousté? à quoy il repondit qu'il ne sçavoit pas; *Conniers* repliqua dix Shellings, ou environ, le Deposant luy dit que c'estoit trop cher, il repondit, que rien n'estoit trop cher pour le Roy. Le Deposant luy demanda où il l'avoit achete? *Conniers* repliqua du vieux Constellier en *Russel-street*; Le Deposant luy demanda pourquoy il l'avoit pris si long il repondit que c'estoit afin que le Vilain peust estre mis par terre par iceluy; Le Deposant luy demanda comment il croioit eschaper? *Conniers* repondit qu'il ne doutoit pas d'obtenir

d'obtenir son pardon, s'il n'estoit allongé sur la place. Apres que le Deposant eut encore un peu tancé avec Conniers, il alla à la teste du Roy, où il rencontra le Docteur Tongue entre six, & sept heures.

L X X I
L X I X.

Que le Deposant rencontra le 22. Aoust environ sur les neuf heures, le Sieur *Blundell*, qui ayant un sac sous son bras luy demanda ce qu'il portoit ? il luy répondit que c'estoit des balles de moustarde de *Tewsbury*, qui estoient une fort bonne sauce, & qu'il en fournissoit Westminster quand il en auroit assez. Le Deposant dit que par balles de moustarde de *Tewsbury*, il faut entendre des balles de feux d'artifice.

L X X X.

Que le 24 d'Aoust *Blundell* dit au Deposant dans la Chambre de *Fennwick*, que les Jesuites avoient si bien ordonné toutes choses, que les Catholiques d'Angleterre avanceroient leurs desseins pour accour-

certains jours du Roy; Et ce même Blundell pria le Deposant de prendre courage, car luy dit il, la religion Protestante tire vers sa fin.

L X X I.

X I X

Què le 30 Aoust le Deposant rencontra Blundell qui luy dit qu'il vouloit luy monstrer ce qu'on devoit faire de Westminster & des maisons, qui estoient des deux costés de l'eau; Il le mena à la chambre de Fenchurch & tira un papier de sa poche, dans lequel se voyoit de quelle maniere on devoit mettre le feu à Westminster, à Wapping, à Tophes Street, à Barnaby Street, & à la rue qu'on appelle de Saint Thamar l'Apôtre. Et premierement pour Westminster si le vent est oit au Nort ils devoient commencer à la maison proche la Taverne qui a pour enseigne le Prince Palatin, d'où les Jesuites, & leurs Agents devoient mettre le feu à la Savoye, & les Benedictins le devoient mettre à Charing-Cross, & de là à Whitehall; Et environ au bout de la galerie de pierre une autre Compagnie le devoit mettre en King Street, & à Channel-Row. Cicy se devoit faire

faire premierement pendant la grande ge-
lee en l'annee 1676, mais ils n'estoient
pas feurs pour lors de l'assistance du Roy
Très Chrestien, dont ils sont presente-
ment affaires par le moyen du Pere *La*
Chaise son Confesseur: on devoit en même
tems bruler *Wapping*, & tous les vaisseaux
qui estoient dans la Riviere; Et en cas
que le vent eut esté à l'Est, le feu devoit
commencer à un lieu qu'on appelle *Bug-*
bies Hole, ou le trou de la maison de
chaulx, & devoit estre conduit par qua-
tre personnes, qu'ils avoient choisis pour
cet effect, jusqu'aux degres qu'on ap-
pelle de *Wapping*, d'où quatre ou cinq
autres personnes en devoient prendre
soin, pour le faire passer plus haut. Le
Deposant se trouva sur la liste pour estre
employé avec sept autres du costé de
P'Armitage, & son employ estoit d'en-
courager ces sept hommes, dont on luy
devoit donner le soin; On luy avoit pro-
mis 1000 Livres Sterling de recompence,
outre 80 qu'on luy devoit donner pour
les services qu'il avoit deja rendus. Le
Deposant dit qu'ils devoient commencer
le feu, selon que le vent seroit tourne.
On devoit en même tems, commettre le
soin à d'autres de *Barnaby Street*, *Tooles*

Street & *Saint Thomas Street*, qui sont des rues de l'autre costé du pont. On devoit aussi mettre le feu à *Redriff*, lorsque *Wapping* commenceroit à bruler, & tout cela se devoit faire lorsque l'eau seroit basse, afin que les vaisseaux ne pussent sortir des quays; Et afin que le *Deposant* menageast cette partie de l'incendie qui devoit commencer à *l'Armitage*, il avoit ordre de changer de logis, & d'aller demeurer à *Wapping* aussi tost qu'il luy seroit commandé, & il devoit avoir un Prestre pour luy venir tous les jours dire la messe dans sa chambre, pour prier Dieu qu'il luy pleust faire reüssir leurs desseins. Il assure qu'il ne sçavoit pas qu'il düst estre Agent dans cette expedition, jusqu'à ce qu'il eust veu ce papier, lequel estoit signé de *Thomas White*, au nom de toute la Société.

L X X I I.

Le *Deposant* dit que le Pape a donné une Bulle, dont *Blundell* luy monstra la copie le 30 Aoust, laquelle est dattée du mois de Novembre ou Decembre dernier, autant que le *Deposant* peut se souvenir.

Il plaist au Pape de disposer par cette Bulle des Eveschés d'Angleterre, & des autres dignités du Royaume, comme s'en-
sint.

ARCHEVESQUES.

De *Cantorbury*. Le Cardinal *Howard* avec une augmentation de 40000 ecus par an pour maintenir l'Authorité de Legat.

D'*Yorc*. *Perrot* Superieur des Prestres Seculiers, il a le pouvoir d'approuver les Testaments, de donner permission, ou dispence pour des Mariages, & a toute sorte de juridiction Episcopalle, excepte seulement l'Ordination, & la Confirmation.

EVESQUES.

De *Londre*. *Corker* President des Benedictins.

De *Winchester*. *VVhite* Provincial des Jesuites.

De *Durham*. *Strange* cy devant Provincial des Jesuites.

De

De *Salisbury*. Docteur *Godden*.
De *Norwich*. *Napper* Franciscain, en
Cordellier.

D' *Ely*. *Vincent* Provincial des Domi-
nicains.

D' *Rockton*. *VValle* Docteur de Sor-
bonne.

De *Peterborough*. *Gifford* Dominicain.

De *Lincoln*. Le Chevallier Baronet *Jean*
VVarner Jesuite & Confesseur de My Lord
Powis.

De *Chichester*. *Morgan* Jesuite.

De *Bath & Wells*. Docteur *Armstrong*
Franciscain.

De *Carlisle*. *VWilmet* autrement *Quater-*
man Prestre Seculier.

De *Chester*. *Thimbleby* Prestre Seculier
maintenant Chanoine de *Cambray*.

De *Hereford*. Le Chevallier *Thomas*
Preston Jesuite.

De *Bristol*. *Mundson* Dominicain.

D' *Oxford*. *VWilliams* Recteur, & Mai-
stre des Novices de *Watton*; Il doit
aussi avoir le Doyenné de l'Eglise de
Christ, & doit presider sur les Professeurs
en Theologie de l'Universite, & exami-
ner leurs écrits, avant qu'ils en fassent
publiquement la lecture.

De St. Davids. Belfon Prestre Secu-
lier.

De St. Asaph, Jones Prestre Seculier.

De Bangor. Joseph David Reimass Do-
minicain.

A B B E S.

De Westminster. Docteur Sheldon Be-
nedictin.

De Sion. Skinner Benedictin.

D O T E N S.

De Cantorbury. Betton Docteur de Sor-
bonne.

De Saint Paul. Leybourn Prestre Secu-
lier, & Secretaire du Cardinal.

De Windsor. Howard, qui aura sous luy
douze Chanoines Benedictins.

De Chichester. Morgan Prestre Secu-
lier.

De Winchester. Docteur Watkinson Pre-
sident du College Anglois de Lis-

bonne.

On

On devoit donner plusieurs autres dignités de l'Eglise, qui ne sont pas mentionnées ici à des Espagnols, & à d'autres Etrangers, parce qu'ils n'ont pas allés d'Ecclesiastiques Anglois pour estre Professeurs ; Il ny avoit point de Chanoi-neries, ny d'autres Benefices, dont on n'eust disposé ; Il estoit ordonné par la mesme Bulle que les Jesuites enseigneroient la Philosophie, & la Theologie dans toutes les grandes villes, où ils auroient des Colleges, mais qu'ils ne donneroient point de degrés. Et pendant que les Jesuites Anglois seroient employés à enseigner à la Jeunesse les Humanités, la Philosophie, & la Theologie, & à prêcher & Catechiser, on leur donneroit des Jesuites Espagnols, ou d'autre nation pour les assister à l'Autel, & avoir soin des Colleges.

Que le 2. de Septembre le Deposant vid un paquet adressé à Jean Groves & datté le 18 Aoust 1678, qui venoit d'Ecosse par lequel les Peres assemblés à Edinbourg,

dinbourg, mandoient à ceux de *Londre*,
 qu'ils n'avoient pas beaucoup de choses à
 leur écrire, que seulement ils leur don-
 noient avis, qu'il y avoit huit mil-
 le hommes prests à prendre les
 armes, & donner secours quand il en
 seroit besoin, & qui se joindroient aux
 Mécontents Ecoissois, lorsque les Jesuites
 les en requereroient, on faisoit mention
 dans cette lettre, qu'un nommé *Westby*
 avoit esté assassiné par un serviteur du Je-
 suite *Lovell*, parceque ce *Westby* avoit es-
 sayé & tasché de descouvrir au Conseil
 d'Ecosse la rebellion, & les auteurs
 d'icelle, avec ceux qui la tramoient.

LXXIV

Que le Deposant vidit le 2^e Septembre
Vieux Stile, des Lettres de *St. Omer* écrit-
 tes & signées par *White* Provincial, par
 lesquelles il faisoit sçavoir à *Richard*
Blondel, à qui elles estoient adressées, que
 Douze Jesuites Ecoissois avoient esté en-
 voyez en Ecosse par Ordre du General de
 la Société, & qu'ils avoient touché Mille
 Livres Sterling du Pere *La Chaise* Confes-
 seur de sa Majesté Très Chrestienne, pour
 exciter

exciter des troubles en Ecosse, afin que
l'Armée de son Maître y pût faire une
descente : & que les dits Jezuïtes avoient
reçu des instructions pour se comporter
comme Ministres Nonconformistes parmi
les Presbyteriens.

LXXV.

Que le 3 Septembre, le Deposant vid
une Lettre du Provincial de St. Omer, dat-
tée du premier de Decembre, par où le
Deposant reconnut, qu'encor que la let-
tre fust dattée de ce lieu, cependant elle
n'en venoit pas, par ce qu'elle estoit du
Vieux Stile, ce qui luy fait croire, que le
dit Provincial estoit alors en *Angleterre*.
On marquoit dans cette Lettre écrite à
Blondel, que le Provincial avoit duy dire,
qu'on avoit évité quelque chose de ce
qui avoit esté fait, dont il estoit un peu
surpris. Cependant qu'après y avoir
fait Reflexion il commandoit au dit *Blon-*
del de ne pas abandonner son entreprise,
mais de s'en aller au Pere *Bedingfield* de ne
prendre aucune connoissance de ce que
Ketner disoit, par ce qu'il avoit que ce
n'estoit qu'une conjecture du dit *Ketner*.
Cet

Cet ordre luy ayant donc esté donné, il écrivit le 3 jour à *Bedingsfield*, & luy communiqua la pensée du Provincial sur cette affaire. Et dans la Lettre du Provincial il ordonnoit *Qu'on remerciait le Docteur Fogarthy des soins qu'il prenoit de l'Affaire de 48, (c'esto à dire le Roy,) & de la passion qu'il tesmoignoit pour le secours d'Irlande: & qu'on écrivist promptement en Irlande pour rendre graces de sa part aux Petes de ce Royaume, & les asseurer qu'il prioit incessamment pour le succès de leur entreprise.*

L X X V I

Que le Provincial arriva à Londres le même jour 3 Septembre, & le Deposant allant pour luy rendre visite, on luy donna ordre, de revenir le lendemain Matin.

L X X V I I

Que le Lendemain Matin 4 Septembre, le Deposant selon l'Ordre qu'il avoit reçu le soir précédent, vint chez le Provincial

cial

cial, qui dès qu'il le vid luy demanda, comment il oisoit le regarder depuis qu'il leur avoit joué un si vilain Tour, & fait une telle trahison ? & donna au Deposant trois coups de Baston & un Soufflet, l'accusant d'avoir veu le Roy avec un Ministre, qu'il soupçonnoit d'avoir informé sa Majesté de toutes choses, se fondant sur ce que le Pere *Bedingsfield* avoit mandé à *Blundel*, que le Duc d'*Torc* luy en avoit touché quelque chose ; Cest pour quoy il jugeoit qu'il falloit, que ce fut le Deposant qui eust esté gagné par quelque personne. Enfin le Provincial dit au Deposant qu'il vouloit bien se reconcilier avec luy, s'il vouloit luy découvrir qui estoit ce Ministre, son nom, & sa demeure, afin de s'asseurer de luy. Cependant le Provincial luy donna ordre de se préparer à faire un voyage dans Quinze jours de l'autre costé de la Mer. Et de peur qu'il ne les trompast, on devoit payer sa Place au Carosse, & sa despenſe à *Sittingborn* & dans les autres lieux sur la Route de *Douvres*, avec ordre à Mr. *Conniers* Maitre de l'Hostellerie de la Tête du Roy de payer son passage jusques à *Calais*, & à celui de l'Enſeigne des plumes à *Calais*, de le faire payer jusques à *St. Omer*. on le

Deposant,

Deposant devoit demeurer jusqu'à nouvel ordre du Provincial. Et *Richard Blundel* devoit avoir soin de l'incendie de *Wapping* à la place du Deposant.

LXXVIII.

Que le 6 de *Septembre*, le *Sieur Pickering* dit au Deposant, que *Conyers* estoit allé à *Windsor*, & qu'après y avoir demeuré dix jours, il iroit à la Maison de *My Lord Brudenal*.

LXXIX.

Que sur le soir, le Deposant estant à la porte du Provincial, & sur le point d'entrer dans sa chambre, il entendit *White* & quelques autres, parmi lesquels il croit avoir reconnu à la Voix le *Sieur Mico*, & un nommé *Monsieur Poole*, qui deliberoient de se desfaire d'une Personne, qu'il crent estre luy même. Voicy leurs parolles.

Cet homme nous a trahy, C'est pour quoy il faut donner Vint Livres Sterling à un Cocher afin de le mener, & le conduire

droit à Rochester, chez le Sieur Lee Escuyer, qui demeure près de la Ville, & de là, à Douvres, par quelque chemin escarté, parce qu'il a connoissance à Sittingborne, adjoutant, que s'ils pouvoient une fois le tenir de l'autre Costé de la Mer, ils le tourmenteroient jusques à ce qu'il confessast, qui estoit celuy qui avoit esté parler au Roy, & l'avoit instruit de toute l'affaire.

Après que le Deposant eut entendu ces parolles, il descendit promptement l'escalier, & ne voulut pas retourner chez luy cette nuit là, mais alla coucher ailleurs.

L X X X.

Que le lendemain 7 Septembre sur le soir, le Deposant retourna à son logis, seulement pour y prendre quelque chose dont il avoit besoin le jour suivant; & ayant rencontré. Un Papiste Nommé Grigson chez qui il avoit autrefois demeuré en Drury Lane près du Lion Rouge, il lui dit, que les Jesuites estoient en colere contre luy, parce qu'il n'avoit pas respondu à leur attente, & leur avoit manqué de Fidelité; Que ces Messieurs estoient de dangereux personages

sinages, & qu'ils le perdroyent s'ils pouvoi-
ent.

Après cela, *Grigson* ajouta qu'il avoit
 connoissance de leurs malices depuis douze ou
Treize Ans ; Et ainsi de discours en dis-
 cours la nuit estant venue, le Deposant
 fut obligé de coucher chez le dit *Grigson*
 en *Drury Lane*, où estant au lit, un Nom-
 mé, *Stratford* tout à fait Inconnu au De-
 posant, & au quel il n'avoit jamais
 parlé, ny eu aucun desmeillé, tascha d'en-
 trer dans la maison où il estoit couché,
 & en enfonça une porte, mais fut con-
 traint de se retirer, voyant qu'il estoit de-
 couvert par quelques uns des Sêrviteurs
 du logis. Et comme il vid qu'il ne le
 pouvoit assassiner, ainsi que croit verita-
 blement le Deposant qu'il vouloit faire,
 il l'injuria, & rompit plusieurs carreaux
 de Fenestre, sous la Chambre où le De-
 posant estoit couché.

Estant donc persuadé, que le dit *Strat-*
ford avoit esté employé par les *Jesuites*
 pour luy faire cette insulte, il s'eschappa
 le Dimanche de grand matin, n'osant plus
 y retourner parce que le dit *Stratford*
 l'avoit menacé de le tuer. La Chambre
 dans la quelle le Deposant coucha, est
 une Escole, où ce *Blundel* dont nous a-

vous parlé, a accoustumé de Catechiser
tous les Dimanches après Midy.

LXX XI.

Le 8^{me} jour, qui estoit un Dimanche,
le Deposant allant à ses Devotions pub-
liques dans la Ville, fut rencontré dans
le Strand par un Papiste qui s'appelle
Nevil, autant qu'il s'en peut souvenir, qui
luy dit, que les Jesuites faisoient grand
bruit contre luy, sur une plainte qui avoit
esté faite d'eux par quelques personnes, du
nombre desquelles, on le soupçonnoit estre.
Qu'il falloit que le Deposant perdît les Jesu-
ites, ou que les Jesuites le perdissent; &
qu'enfin cette plainte avoit esté faite à l'E-
vesque de Rochester, qui leur alloit faire mé-
ner une Dance qui n'avoit point eu de pa-
reille, depuis que leur Foy de Fondatere a-
voit paru dans le Monde.

Le Deposant ne fit aucune réponse à
ce discours, soupçonnant cet homme d'estre
Fourbe; & lors qu'ils se separèrent, &
qu'il demanda au Deposant ok il Dime-
rait? il ne le luy voulut pas dire.

Liste des Personnes de Qualité
& des Gentilshommes qui
trempent dans cette Conspi-
ration, & qui devoient estre
dans les Charges & Employs
après l'Execution du dessein.

My Lord Arundel de Wardour, devoit estre
Grand Chancelier d'Angleterre.

My Lord Powis, *Grand Tresorier.*

Le Chevalier Guillaume Godolphin, *Garde du*
Sceau Privé.

Coleman, *Secrétaire d'Estat.*

Stafford.

On nomma au Deposant ceux qui de-
voient estre Officiers de la Marine, mais
comme ils sont la plus part François &
Irlandois, il n'a pû en retenir les noms.

Charges de la Guerre.

My Lord Bellasis, *General.*

My Lord Petars, *Lieutenant-General.*

Le

Le Chevalier François Ratcliff, Major General.

Jean Lambert, Adjuant General.

Langhorn, Advocat General.

Le Sieur Arundel de Wardour, Commissaire General.

Toutes ces Personnes ont reçu leurs Commissions signées du General des Jesuites *Jean Paul d'Oliva*, & ont esté envoyées de Rome à Langhorn. On les leur a delivrés avec des indulgences Plenieres, qui viennent pareillement de Rome, avec d'autres Patentes signés par les Provinciaux, *Strange*, ou *White*, ce *White* a esté pris avec ses Sceaux.

COLONELS

Qui ont eu Leurs Commissions du Provincial.

My Lord Baltimore, Colonel de la Cavalerie chez qui on a trouvé 500 paires de Pistolets, à ce qu'on dit.

Le Colonel Thomas Howard, il est mort & a confessé qu'il avoit reçu & accepté sa Commission.

Lassels, Roper, Winter ou *Witter*, ont reçu leurs

leurs Commissions du Deposant, & les
ont acceptées.

CAPITAINES.

Roper, fils du Colonel cy dessus nommé.
Radcliff Escuyer. *Medburn* Comedien.
Penny, le jeune *Caryl*, *Townly*. Tous
ceux la, ont receu & accepté leurs Com-
missions par les mains du Deposant.

Le Chevalier *George Wakeman*, Medecin de
l'Armée.

**Les Offices & Employs qui devoi-
ent estre remplis en Irlande.**

Monseigneur le Legat, Evêque de *Cazal* en
Italie.

Pierre Talbot, Chancelier.

Richard Talbot Escuyer, General.

Le Vicomte *Mountgarret*, Lieutenant Gene-
ral, & sa charge devoit estre exercée
par le Sieur *Butler* son Fils.

Jean Pipard Escuyer, Colonel.

Remarqué

Remarqués que la plus grande partie des Colonels nommez pour l'Armée Angloise sont aussi Irlandois.

Remarquez encor, que le Sieur *Pierson* Secrétaire de My Lord *Powis*, s'engagea pour le service de son Maître, en présence du Deposant, de lever & fournir 300 Chevaux, & allura qu'il avoit 300 hommes armés prests à estre levez en moins de 24 heures. Ce fut au Provincial *White* que *Pierson* fit cette promesse dans la Maison de *Wild*, un peu après la Consultation.

Le dit Lord *Powis* a aussi donné aux Jésuites 300 Livres Sterling, pour avancer leur dessein.

Remarqués que My Lord *Stafford* est le premier Ministre d'Etat, & un des Chefs de la Conspiration, ayant contribué plusieurs sommes d'Argent, le Deposant ne se souvient pas presentement à combien elles montent.

Noms

(109)

Noms des Conspirateurs.

Benedictins.

Mr. Howard,
Mr. Hitchcock,
Mr. Reaves,

} à Douay,

Mr. Anderton,

Mr. Conyers.

Mr. Rumley.

Mr. Corker,

Mr. Skinner.

Mr. Crosby.

} en Angleterre;

Carmes.

Dr. Handson.

Mr. Trevers,

Mr. Kimbal,

} en Angleterre;

Franciscains.

Dr. Armstrong,

Mr. Napper.

Dominicains.

David Jos. Keimash.

Mr. Dominique,

Mr. Collins,

Mr. Vincent,

Mr. Fidding.

Mz. Mansel,

Mr. Lumfdale,

Mr. Bingly.

} en Angleterre;

Mr. Cooper à Rome.

Mr. Munson en Angleterre.

Jesuites.

Jesuites

Thomas White, Provincial.
 Richard Strange, na guerres Provincial
 Richard Ashby, *alias* Thimbleby
 Mr. Harcourt.
 Mr. Jennison.
 Mr. Keines.
 Mr. Wright.
 Mr. Blundel.
 Mr. Pennington.
 Mr. Gray.
 Mr. Pool.
 Mr. Mico.
 Mr. Bedingfield.
 Mr. Simmons.
 Mr. Longworth.
 Mr. Morgan.
 Mr. Rich. Peters.
 Mr. Dorington.
 Mr. Lacy.
 Mr. Vaughan
 Mr. Ewry.
 Mr. Conniers.
 Jean Peters
 Mr. Wilkinson.
 Mr. Wolf.

En Angleterre.

Sir Tho. Preston.

Mr. Saunders

Le Sieur Jean Warner.

Mr. Williams.

Mr. Egleston.

Mr. Janion.

Mr. Crane.

Sir Robert Brett.

Tho. Stapleton.

Tho. Fermour.

Tho Ditchling.

Edward Hall.

Mr. Carnel.

Charles Peters.

Mr. Nevile.

Mr. Constable.

Mr. Sabrand.

Mr. Walter.

Mr. Roper.

Autres Jesuites
en divers autres
Lieux.

Mr. Marsh.

Mr. Blake *alias*

Cross.

Mr. Mundford ou

Armstrong.

Mr. Cary.

} a Liege.

} a St. Omer.

} a Gand.

} en Espagne

} a Rome.

Jesuites

Jesuites Anglois en Ecosse.

Mr. Lovel.

Mr. Saunders.

Mr. Moor.

Douze Jesuites sont allés depuis peu en Ecosse, du nom des quels je ne me souviens pas, mais je les connois de veue.

Personnes Seculieres.

Le Dr. Fogarthy.

Sir George Wakeman.

Mr. Coleman.

Jean Groves.

Quatre Assassins Irlandois.

Freres Lays.

Pickering.

Smith.

Les noms de ces Quatorze Prestres Seculiers cy dessous nommés sont seulement venus à ma connoissance, par le moyen de Thomas Whitebread.

Mr. Benson. Mr. Henrique.

Mr. Morgan. Mr. Fisher.

Mr.

Mr. Wilmot.	Mr. Jackson.
Dr. Godden.	Mr. Pinchard.
Mr. Jones, le vieux	Mr. Sharp.
Mr. Jones, le jeune.	Dr. Bettam.
Mr. Gerard.	Mr. Wolfe en France.

Autres Personnes.

L'Archevesque Talbot.

L'Archevesque Lynce.

Jerolme Swinman.

Le Chevalier Guillaume Godolphin,
Ambassadeur en Espagne.

Titus Oates Clerc atteste & fait serment
que l'Information couchée en ces papiers
qui contiennent Quatre vint & un Articles
tous écrits & liguez de sa propre main, est
veritable en tout & en chacune de ses par-
ties, c'est à dire, que les particularités
telles qu'il les a écrites pour estre veies,
ouyes, faïttes ou reconnües par luy, il les
reconnoist pour estre vraies; & que ce qu'il
a écrit pour l'avoir seulement ouy dire, &
luy avoir esté raporté, a esté entendu &
rapporté de la maniere qu'il la exprimé
sur

(110)

sur le papier, de sorte qu'il croit que cela
est veritable.

Signé de sa propre main

Le 27. jour de Sep-
tembre, 1678.

Titus Oates.

Septembre 27. 1678.

*Attesté devant moy Sir Edmond-
Bery Godfrey, l'un des Justi-
ciers de paix de sa Majesté au
Comté de Middlesex.*

Edm. B. Godfrey.

Tesmoins

Ex. Tonge.

Cbr. Kirby.

Le dessein General du Pape, de la Societé de Jesus, & de tous leurs Confederez, en cette Conspiration, est la Reformation, c'est à dire selon eux, la Reduction de la Grand Bretagne, de l'Irlande & de toutes les autres dominations de sa Majesté, à la Religion Romaine par l'épée, en cas que les autres voyes ne puissent reussir.

Pour cet effet.

1. Le Pape s'est arrogé le Titre de Roy d'Angleterre & d'Irlande.

2. Il à Envoyé en Irlande pour Legat l'Evesque de Casal en Italie, pour y publier ses pretensions, & prendre possession de ce Royaume.

3. Il à nommé le Cardinal Howard son Legat en Angleterre pour le même subject.

4. Il

4. Il a ordonné au General des Jesuites & à *White* leur Provincial en *Angleterre*, de desliver des Commissions aux Generaux, & à divers autres Officiers, & particuliere-ment le General des Jesuites en a envoyé de *Rome* à *Langborne* leur Advocat General pour les principaux Officiers: & *White* en a aussi donné en *Angleterre* à des Colonels, & à d'autres Officiers Inferieurs.

5. Il a condamné sa Majesté, dans une Consultation des Jesuites de cette Province assemblez à Londres, à estre assassinée.

6. Il a ordonné qu'en cas que le Duc d'York refuse de recevoir comme un don, ces Couronnes, comme confisquées sur son Frere, & d'establi dans l'Eglise les Prelats, & dans les Charges civiles, Militaires & de la Marine, les Officiers & Commandants à qui il a desia fait desliver des Commissions; Que s'il ne veut pas extirper la Religion Protestante, ni consentir à l'assassinat du Roy son Frere, au Massacre de ses Subjects, à l'embrasement de ses Villes, & à pardonner enfin aux Assassins, aux Meurtriers & aux Incendiaires, on le tuera & empoisonnera après qu'on se sera servi quelque temps de son Nom & de ses droits pour affermir la Conspiration, & après avoir enfin affoibli & partagé le Royaume

Royaume d'*Angleterre* d'*Ecosse* & d'*Irlande* par des guerres civiles & des Rebellions, comme durant le Regne du Roy son Pere, & frayé par ce moyen, le chemin aux François pour s'emparer de ces Royaumes, & pour ruiner entierement nos forces, tant par Mer que par Terre.

Outre cette Conspiration du Pape, il y a apparence qu'il y en a encor une autre par les François, ou une Correspondance entretenüe avec eux par le Chevalier *Ellis Layton*, *Coleman* & plusieurs autres.

Particulierement ils ont condamné la Famille Royale des Stuarts à estre coupée jusques à la Racine, Le Roy, le Duc d'Yorc, & le Prince d'Orange, par ce que cette famille n'a pas respondu à leur attente, ni rempli les esperances qu'ils avoient, qu'elle consentiroit à leurs sanglants desseins après en avoir eu connoissance.

I. Mais comme la personne du Roy les embarassoit plus que toute autre, aussi avoient ils resolu de s'en deffaire promptement par le poignard, par l'Espée, ou par le poison.

Conniers & *Anderton* Moines Benedictins & Quatre autres Assassins *Irlandois* devoient tenter la premiere voye.

Groves & Pickering s'estoient fournis de Carabines rayées afin de le tuer.

Et pour le faire mourir par le poison, on à affirmé que cinq mille Livres Sterling ont esté desboursées & mises en Compte sur les Livres de la Societé, & payées au Chevalier George *Wakeman*, sur Quinze mille, qui luy avoient esté promises par Contract passé avec luy, en presence du Dr. *Fogarthy*, & du Sieur *Coleman*.

II. Et pour ce qui regarde le Duc d'Yorc, bien qu'ils renconnoissent sa sincerité & l'affection qu'il à pour leur Religion & pour la Societé, leur en ayant donné des marques en prenant le Pere *Bedingsfield* pour son Confesseur, ils ne laissent pourtant pas de disposer de luy, selon le project dant nous avons parlé.

III. Ils condamnent aussi le Prince d'Orange & le designent même par Nom; & Douze Missionnaires Envoyez en Hollande ont charge de soulever le peuple contre sa personne & son Gouvernement.

IV. La Conquête & la Réduction des Terres qui sont sous l'Obeissance de sa Majesté est concertée de cette maniere.

II.

*La Conqueste & la Reduction
de l'Irlande sous la Tyrannie
du Pape & des François se
doit faire.*

1. Par une Rebellion Generale & par le Massacre des Protestants comme autrefois; ce qu'ils appellent une autre marque de zele pour la Foy Catholique: & on l'executera des le moment qu'on aura assassiné le Duc d'Ormond. Cette Mort à laquelle Quatre Jesuites doivent estre employez, est comme le *Signal* de l'entreprise

2. Par le Nonce du pape Envoyé en ce Royaume, & par des Commissions des livrées par le Provincial des Jesuites Irlandois. aux Generaux & Lieutenants Generaux.

3. Par.

3. Par Armes & par Argent qui à desia esté envoyé par le Pape, qui à fourni Huit Cent Mille Ecus.

4. Par de Traistres Officiers qui ont permission de l'Archevesque Titulaire de *Dublin* & de son Clergé, de prendre les Serments de fidelité, & de Supremacie, sous promesse de trahir leurs Garnisons & tout ce qui leur est confié.

5. Par l'assistance des forces Françoises qui doivent faire descente en ce pais, & recevoir un Renfort de Vint Cinq Mille Irlandois prests à se joindre avec eux.

L'An

L'Angleterre & l'Ecosse doivent estre divisées, affoiblies, ravagées & espuisées, d'infanterie, de Forces Navales, & d'Argent, par des Guerres Civiles & des Rebellions, & exposée enfin au pouvoir Estranger des François.

Pour venir à bout de ce dessein, les Jesuites & leurs Emissaires s'appliquent à faire des Questions insolentes, comme par Exemple:

1. Ils agitent & contestent la legitimati-
on du Roy, & par consequent ses Droits à
la Couronne, le faisant passer par ce moy-
en comme vn Tyran sans Tiltre.

2. Ils refutent & affoiblissent autant
qu'ils peuvent l'Obligation au Serment de
Fidelité & de Supremacie. Ils font en sor-
te que l'on y renonce, les rendant Odioux,
Blasphematoires & Heretiques, & destour-
nant tous ceux de leur Communion d'es-
crire en faveur des dits serments, jusque

là, qu'ils ont offert de l'Argent, pour faire
 assassiner un Prêtre nommé Berry, pour
 avoir écrit en faveur de ces deux serments.

I I I

*En destournant de sa Majesté, &
 de son Gouvernement, les es-
 prits de ses meilleurs amis &
 Suiets, tant dedans que de-
 hors le Royaume.*

1. L'Accusant de Tyrannie & d'avoir
 dessein d'opprimer Son Peuple : Disant
 qu'il veut gouverner par l'Epée & sans
 Parlement, & qu'il expose ses plus Bra-
 ves Suiets à leur perte, & à la Mort au
 Service des Princes Estrangers.

2. En se mocquant du Roy, & decla-
 mant contre ses Conseils & ses Actions en
 Parlement, & par tout : & particuliere-
 ment en faisant des railleries de la securi-
 té où il est plongé, & de la Confiance
 qu'il prend en eux; encourageant & ani-
 mant ainsi leurs Partisans & Assassins à
 attenter à sa Vie, & à haster sa Ruine.

3. En

3. En découvrant les Conseils de sa Majesté à la *France* par *Coleman*, *Smith* & plusieurs autres.

4. En semant de faux bruits & de fausses nouvelles de ses Affaires.

5. En mécontentant les Alliez de sa Majesté: *La Hollande*, *l'Espagne*, *l'Empereur* & les Princes d'*Allemagne*, par de fausses intelligences.

6. En empeschant le Commerce.

7. Par des Predicateurs & Catechistes Seditieux qu'ils entretiennent & instruisent de ce qu'ils doivent prescher dans leurs Conventicles Publics ou particuliers, ou dans les Assemblées qu'ils tiennent dans les Champs.

8. En produisant de fausses pretensions & de Faux Tiltres à la Succession de la Couronne, & animant les differents partys l'un contre l'autre par de telles & semblables fausses pretensions, à prendre les Armes & à esgorger le Peuple après la Mort du Roy.

9. En saccageant & mettant le Feu à nos Meilleures Villes par le Moyen des *Irlandois*, des *François* & des Freres Lays & autres, desguisez sous le Froc ou autrement, aux quels le Provincial a donné des instructions de sa propre main, de la

la maniere dont ils s'y doivent prendre.

10. En empoisonnant & assassinant, sur des querelles faites à dessein, ceux qu'ils croient estre prests ou en pouvoir de decouvrir ou d'apporter de l'obstacle à leurs entreprises, des quels ils ont un Catalogue dans leurs Livres.

11. Par un Interest plus horrible & pire que celui des Juifs: En transportant le Commerce, les Peuples & l'Argent d'un lieu en un autre: En falsifiant la Monnoye & l'Argenterie, & ayant pour cet effet à leur Devotion, des Banquiers, & diverses autres personnes de toute sortes de professions, aux quels ils confient l'Argent de la Societé, dont ils se vantent d'avoir jusque à la Somme de Cent Mille Livres Sterling en Quaiſſe.

12. En se servant de *Blundel*, qu'ils envoient ordinairement à la Prison de *Newgate* pour suborner les Criminels Condamnez, & les engager à se rendre Papistes sous promesse de Pardon ou de transportation, & employant enfin des Scelerats & des Desesperez à saccager, & mettre le Feu aux maisons, & à entreprendre & executer toute sorte de crimes énormes.

SS

2

F205413

D.V.